

L'Entraide généalogique

Société de Généalogie des Cantons de l'Est



Volume 32, no 1, janvier 2009

Numéro spécial

40^e anniversaire de la

SGCE

1968 — 2008

«Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle»

SHERBROOKE, P.Q. J1K 1R1



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968

Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5 – Tél. : (819) 821-5414

Site internet : <http://www.sgce.qc.ca> - Courriel : sgce@libertel.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008

Présidente :	Ginette ARGUIN #1956
Vice-présidente :	Christiane RUEL #199
Secrétaire générale :	Claudette BOYER #2782
Trésorier :	Roger GAUDREAU #309
Administrateurs :	Pierre CONNOLLY #2795
	Jean-Marc TRUDEAU #3613
	Paul DESFOSSÉS #3486
	Jean-Claude FONTAINE #2941
	Lucien LEMAY #3145
	Guy LÉTOURNEAU #2475
	Jean T. TURCOTTE #3315

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats :	Ginette ARGUIN #1956
Activités mensuelles :	Jean-Marc TRUDEAU #3613
Assistance aux chercheurs :	Christiane RUEL #199
Bibliothèque :	Ginette ARGUIN #1956
Fondation AG :	Lucien LEMAY #3145
Informatique et publications :	Pierre CONNOLLY #2795
	Guy LÉTOURNEAU #2475
Publicité :	Paul DESFOSSÉS #3486
Revue <i>Entraide</i> :	Jean T. TURCOTTE #3315
Fédération québécoise des sociétés de généalogie :	Robert CHARRON #2520

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	40 \$
Membre associé et étudiant	20 \$
* Membre hors Québec	30 \$
Tarif familial : maximum	70 \$
* Membre à vie	600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

MEMBRES GOUVERNEURS

	Présidence
Marcel LANDRY # 3	1968-1970
Thérèse PÉPIN #27	1970-1972
Guy BRETON #80	1972-1976
Gérald TÊTREAU #243	1976
Adrien GAGNON #182	1976-1978
Sauveur TALBOT #337	1978-1983
Micheline GILBERT #1049	1983-1988
	1997-2002
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137	1988-1991
	1992-1997
Réjean ROY, g.r.a. #554	1991-1992
Guy LÉTOURNEAU #2475	2002-2005
Michel THIBAUT #356	2005-2006
Ginette ARGUIN #1956	2006- ...

MEMBRES ÉMÉRITES

Raymond LAMBERT #2
Marie-Jeanne DAIGNEAU #4
Guy BRETON #80
Sauveur TALBOT #337
Grégoire LUSSIER #418
Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Fernande VANIER #1215

MEMBRES HONORAIRES

Frère Benoît CHARRETTE #12
Mgr Jean-Marie FORTIER #55
Gilles LEBEL #3792

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :
La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs :
Marie GAGNÉ #2631
Lise LEBLANC # 3117
Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Jean T. TURCOTTE #3315
Aurèle BRÛLÉ #3162
Réjean ROY, g.r.a. #554
Denis BEAULIEU #3513
MULTICOPIE ESTRIE
205, boul. Jacques-Cartier Sud
Sherbrooke, Qc J1J 2Z4

Mise en page :
Impression :

Tirage : 600 exemplaires

Abonnement individuel :
30,00 \$ par année

L'Entraide généalogique est publiée 4 fois par année.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, 2009
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

ISSN 0226-6245

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

La page couverture est un photo-montage de Jean T. Turcotte #3315

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

HORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE :

À compter du 9 septembre 2008

Ouverture du mardi au samedi : 13 h à 17 h

Mercredi soir : 19 h à 21 h 30

Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

40^e anniversaire

1968-2008

Volume 32, numéro 1, janvier 2009

Numéro spécial

Table des matières

Message de Jean Charest, Premier ministre	3
Message de Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François	4
Message de Jean Perrault, maire de Sherbrooke	5
Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...	
Ginette Arguin, présidente 2006 - ...	6
Michel Thibault, président 2005-2006	8
Guy Létourneau, président 2002-2005	9
Gisèle Langlois-Martel, présidente 1988-91 et 1992-97	10
Réjean Roy, président 1991-1992	11
Micheline Leclaire-Gilbert, présidente 1983-1988	12
Thérèse Pépin-Fillion, présidente 1970-1972	13
Nos présidentes et nos présidents 1968-2008	17
Membres des conseils d'administration, 1993-2008	19
Conseil d'administration 2008-2009	21
Remerciement à nos bénévoles	23
Les grands portraits de nos bénévoles à la SGCE :	
Madame Gisèle Langlois-Martel #137	24
de Jean-T. Turcotte #3315	24
Les événements marquants de la Société 1994-2008	26
Témoignage d'une généalogiste voyageuse : Entrevue avec Renée Arsenault-Delisle	
Propos recueillis par Jacques Gagnon #1983	34
Les temps modernes de la recherche généalogique avec les bases de données	
tirées des registres paroissiaux	35
de Guy Létourneau #2475	35
La généalogie vue à travers une boule de cristal	37
de Pierre Connolly #2795	37
1968 – 2008 : 40 ans d'aide aux chercheurs à la Société de Généalogie des	
Cantons de l'Est	40
de Marcel Demers # 993	40
Historique de la Fondation des Amis de la Généalogie	43
Le prix Raymond-Lambert	44
Les lauréats du prix Raymond-Lambert 1989-2006	45
Brunch de Noël et du 40 ^e	
Mot de bienvenue de la présidente de la SGCE	48
Ginette Arguin #1956	48
Remerciements de la présidente de la Fondation des Amis de la Généalogie	
Lise Leblanc #3117	50
Nouveau membre honoraire à la SGCE – Gilles LeBel	
de Pierre Connolly #2795	51
de Ginette Arguin #1956	52
Hommage à Madame Gisèle Langlois-Martel	52
Gagnants du prix Raymond-Lambert 2007-2008	54
Liste des titres de nos publications	56
Merci à nos commanditaires	59



Depuis quatre décennies déjà, la Société de Généalogie des Cantons de l'Est se fait un guide précieux en matière de recherches en généalogie. Depuis 40 années, elle offre son aide et son appui à tous celles et ceux qui ont le désir d'en apprendre sur leurs racines.

À travers des siècles de mouvance humaine et de métissage, on a tous quelque chose à découvrir en remontant le temps, à l'époque où nos ancêtres et pionniers du nouveau monde ont foulé la terre, construit l'avenir de leurs descendants et celui des générations futures. Chacun à leur façon, ces femmes et ces hommes ont changé le cours de l'histoire et de nos vies.

Au nom du gouvernement du Québec, j'adresse mes félicitations à la Société de Généalogie des Cantons de l'Est à l'occasion de son 40^e anniversaire de fondation. Je profite de l'occasion pour saluer le dévouement et le travail exceptionnel de toutes les personnes qui ont joint les rangs de la Société et qui l'ont fait grandir au cours des années. Bravo et merci de nous offrir en partage cette belle passion pour la généalogie, une rencontre privilégiée entre hier et aujourd'hui.

Mes amitiés,

Jean Charest

Québec 



Pour son 40^e anniversaire, j'aimerais féliciter chaleureusement **la Société de Généalogie des Cantons de l'Est** qui, grâce au dynamisme et au souci de l'excellence de son équipe, a su se démarquer au fil des ans et attire chaque année des gens passionnés de généalogie à la recherche de leurs racines et de découvertes enrichissantes.

Que ce soit pour construire son arbre généalogique ou tout simplement par curiosité, la généalogie est un domaine fascinant qui gagne en popularité et compte de nombreux adeptes.

Encore une fois, bravo à toute l'équipe de la **Société de Généalogie des Cantons de l'Est** pour son travail admirable et pour cette belle réussite !

Madame Monique Gagnon-Tremblay

Présidente du Conseil du trésor
Ministre responsable de l'Administration gouvernementale
Ministre responsable de la région de l'Estrie
Députée de Saint-François

Québec 



C'est avec grand plaisir et beaucoup de fierté que je tiens à souligner la contribution exceptionnelle, depuis maintenant 40 ans, de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est à la connaissance de l'histoire de nos familles et donc de notre histoire.

Représentant des heures et des heures de recherches minutieuses, avec peu de ressources financières mais beaucoup de passion, le travail effectué au sein de cet organisme est inestimable pour reconstituer le parcours de nos ancêtres, tant il est important de savoir d'où nous venons pour savoir qui nous sommes et où nous allons.

Qu'est-il advenu de cet ancêtre venu d'Europe? Comment retrouver la trace de la fille aînée ou du cadet de l'arrière-arrière-grand-père venu d'Abitibi? En trouvera-t-on la trace aux États-Unis, à Montréal ou en Gaspésie? Ces chercheurs et chercheuses infatigables arrivent même parfois à expliquer l'angoisse d'une arrière-grand-mère devant le moindre rhume, en vous racontant comment sa propre famille fut décimée par la grippe espagnole...

La Ville de Sherbrooke ne peut que souscrire à la mission d'un organisme qui œuvre sans relâche à préserver nos racines, qui sont à la base de notre identité. C'est pourquoi nous sommes fiers d'avoir la possibilité de loger gracieusement la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est et de lui offrir 2500 \$ chaque année pour l'acquisition des documents indispensables à la poursuite de ses activités.

Il importe d'ailleurs de souligner la très grande contribution de cet organisme au comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke. Ses recherches ont permis d'apporter un éclairage à ces nombreux toponymes portant le nom des hommes, des femmes et des grandes familles qui ont bâti notre ville. On voit bien ainsi que ce sont les gens qui font l'histoire.

Les membres du conseil municipal de la Ville de Sherbrooke se joignent à moi pour vous remercier de votre labeur et pour vous encourager à poursuivre cette œuvre de grande valeur.

Longue vie à la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est!

Le maire,

Jean Perrault



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Ginette Arguin



Présidente 2006 - ...

On ne peut pas souligner nos 40 ans d'existence sans jeter un œil sur nos réalisations passées.

Quarante ans... ça remonte loin... en 1968... à l'époque où tout était à bâtir, mais où l'énergie et le courage des pionniers allaient ouvrir les portes de la connaissance aux nouveaux chercheurs de la région.

Quarante ans... ça remonte au temps où la Société habitait dans le sous-sol de la résidence de son fondateur, Monsieur Raymond Lambert. Le conseil d'administration de l'époque exigeait alors une cotisation annuelle très modeste et quasi symbolique... un humble 0,25 \$. Ça remonte loin... mais c'est là que tout a vraiment débuté, avec l'aide de bénévoles, conscients d'être atteints d'un même virus très contagieux, celui de la recherche généalogique. Ce petit groupe de chercheurs s'était donné comme mission de transmettre ses connaissances et de fournir les premiers outils aux chercheurs avides de retracer leurs ancêtres.

Une fois bien établis, en 1970, ils doraient le blason de la Société en la dotant de son armoirie. L'année suivante, afin d'élargir leurs horizons et d'instruire davantage leurs membres, ils décidaient d'organiser des conférences publiques et des journées d'études-causeries sur le thème des familles. Cette même année 1971, voyait Monseigneur Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke, devenir notre premier membre honoraire.

Cinq ans après sa fondation, la Société occupait toujours un sous-basement, celui du presbytère de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf.

Certains d'entre vous se souviennent peut-être du prix de nos premières cotisations annuelles pour être membre de la Société ? Lorsqu'on en fait le décompte aujourd'hui, y'a de quoi faire frissonner nos trésoriers... Le 0,25 \$, de cotisation initiale, fut révisé en 1972 pour monter à 1 \$. En 1975, les gens payaient 3 \$; en 1976, elle passait à 5 \$ et en 1983, on osait demander 15 \$ à tous nos membres, soit 1 \$ par année d'existence de la Société. On a de la suite dans les idées car, après 40 ans, la cotisation annuelle est de 40 \$, ce qui représente encore 1 \$ par année d'existence.

Comme bien d'autres organismes de recherche en généalogie, notre Société s'aventura à publier des répertoires. Le premier date de 1972 et c'était celui des mariages du comté de Stanstead. Plusieurs autres ont suivi au rythme d'environ une publication aux deux ans et nous en sommes très fiers.

En 1976, la Société s'est incorporée, confirmant ainsi son mandat aux yeux de la loi. Onze ans après ses débuts, afin de soutenir l'intérêt de ses membres, la Société voyait naître sa revue. Depuis 1979, l'Entraide a captivé ses lecteurs avec plus de 21 publications.

Seize ans après sa fondation, déjà bien implantée en Estrie, notre Société est enfin reconnue comme organisme culturel de la Ville de Sherbrooke. Cette reconnaissance nous permet d'avoir un local gratuit, accompagné d'une généreuse subvention de la Ville de Sherbrooke à qui nous sommes toujours reconnaissants pour leur support constant.

1986, marque l'année où la Société sortit enfin des sous-bassement. Cette fois-ci, la Ville de Sherbrooke nous dénicha un local à même l'emplacement de ses Services récréatifs et communautaires, au 1215, rue Kitchener, suite 301. Nous avons un peu plus de boîtes à déménager, car nous possédions alors plus de 3 000 volumes...

Vers la fin des années 1980, un vent frais souffla sur notre organisation. L'ère de l'informatique frôlait enfin notre Société. Certains se rappellent peut-être que notre premier appareil était un Macintosh SE Apple. Par la suite, ce courant techno fit en sorte que la Société se dota aussi de microfiches et d'un lecteur, des outils supplémentaires pouvant faciliter le travail des chercheurs.

Les grands changements amènent souvent des bouleversements et un organisme comme le nôtre n'est pas à l'abri des décisions gouvernementales. En 1984, lorsque le gouvernement provincial a décidé de rapatrier tous les registres paroissiaux, on aurait cru qu'une bombe était tombée sur notre organisation. Conscients de la perte prochaine d'un nombre incalculable d'informations, une soixantaine de bénévoles se sont succédé à tour de rôle au Palais de Justice de Sherbrooke afin de relever le plus de données possible

avant leur transfert à Montréal. Un travail gigantesque accompli par des bénévoles extraordinaires. Une preuve de plus, démontrant la solidarité des bénévoles, conscients du temps qui fuit.

Dès 1987, pour récompenser le travail de nos chercheurs, notre Société commença à remettre des prix pour la publication d'œuvres généalogiques par ses membres, c'est ce qui deviendra en peu de temps, la fameuse remise de nos prix Raymond-Lambert.

Avec le temps, le local de la Société s'est mis à rétrécir... ou la Société s'est mise à grossir... Quoi qu'il en soit, au printemps 1992, un 4^e local nous est offert, c'est celui que nous occupons aujourd'hui dans l'édifice du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke.

En 2008, après 40 ans d'existence, notre bilan matériel nous révèle que nous avons pris beaucoup d'expansion. Nous possédons plus de 8 000 volumes et revues. Notre clientèle et nos bénévoles ont 18 ordinateurs à leur disposition. Nous avons édité 95 publications sous format papier et cédérom et nous possédons 24 bases de données variées, dont le Fonds Drouin.

Bien que le temps nous ait enrichis et que nos bénévoles aient contribué à solidifier notre institution, une nouvelle technologie est venue nous enlever quelques plumes... Notre défi pour les années à venir, c'est de pouvoir rapatrier les gens qui nous ont délaissés au profit de la recherche rapide sur internet.

Avec notre équipe de bénévoles dynamiques, nous sommes confiants de pouvoir y arriver car notre crédo est resté le même qu'à l'époque de Monsieur Lambert, soit de transmettre la connaissance !



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Michel Thibault



Président 2005-2006

Mon mandat à la présidence fut court et en quelque sorte une période de transition : plusieurs de nos « piliers » avaient terminé leur deuxième mandat au conseil d'administration et j'étais pratiquement le seul conseiller plus ou moins disponible pour assumer la présidence. Disponibilité très éphémère d'ailleurs et c'est pourquoi j'ai laissé la présidence un an plus tard avec un gros soupir de soulagement. Mais ce fut tout de même une année importante : nous avons recruté plusieurs nouveaux « piliers », ressuscité le poste de secrétaire administratif(ve) pour la gestion quotidienne (les coupures gouvernementales ayant mis fin au recrutement d'employés de bureau) et nous avons procédé à un grand réaménagement de nos locaux : la salle d'informatique et les installations du fonds Drouin, les archives, le secrétariat, la bibliothèque ont tous été

réorganisés; notre bail avec la ville ayant été renouvelé, nous pouvions nous préparer pour l'expansion de nos services pour les années à venir. C'est d'ailleurs au cours de cette année que le projet de collaboration avec Mes Aïeux a pris forme, ainsi que celui de simplifier notre administration en alignant notre année fiscale sur celle de la Fondation A.G., de la revue l'Entraide, de la carte de membre et de l'année civile. Pour le reste, toujours le même dynamisme qui caractérise notre société depuis de nombreuses années : plus de recherches, plus de publications, plus de données informatisées, plus d'accessibilité, d'ordinateurs, de collaboration avec nos collègues, etc. Toujours plus!

Et il en faut toujours plus. Dans un monde de plus en plus superficiel et dépersonnalisé, où l'enseignement de l'histoire est évidemment insuffisant et la sensibilisation au patrimoine en général est, à toute fin pratique, absente de l'éducation des jeunes, la quête de son identité comme individu dans la société, le temps et l'espace devient fondamentale à la santé collective et individuelle. La généalogie est un incontournable dans cette quête. Par ailleurs, le foisonnement des ressources, des chercheurs et des publications signifie que de plus en plus de gens s'improvisent, se trompent, véhiculent des faussetés et surtout, collectionnent des données hors contexte. On ne le dira jamais trop : le squelette n'est qu'un début. Il faut que l'on **compre**ne l'existence de ses ancêtres, leur histoire, les causes des événements, le sens des renseignements. Et surtout, il faut arriver à gérer le problème massif des erreurs et des mauvaises interprétations. La généalogie est une science, elle doit être exacte, libérée de subjectivité et, dans la mesure du possible, complète. C'est un gros contrat; nous avons tous une part à jouer.



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Guy Létourneau



Président 2002-2005

J'ai commencé à m'intéresser à la généalogie en 1997. Ça faisait 5 ans que j'étais retraité de mon poste de directeur général de la Commission scolaire Morilac et mes activités bénévoles au conseil d'administration du CLSC du Val-St-François ne suffisaient plus à m'occuper. J'ai donc entrepris de chercher les membres des familles Létourneau, Doyon (ma mère) et Baillargeon (ma grand-mère). Je suis devenu membre de la société et j'étais un assidu de la bibliothèque. Madame Micheline Gilbert, alors présidente m'a convaincu de faire partie du conseil d'administration. À son départ, je suis devenu président.

Les principales réalisations de la Société pendant que j'étais président furent l'entente avec École-Entreprise qui nous a permis de nous procurer des ordinateurs à un coût plus qu'abordable, l'achat du Fonds Drouin qui a donné des outils de recherche très intéressants pour nos membres.

C'est aussi pendant mon mandat que nous avons commencé à diffuser nos répertoires sur cd-roms, permettant ainsi aux chercheurs l'accès plus facile aux répertoires publiés. Grâce à la collaboration de plusieurs curés de paroisse, nous avons débuté la photographie des registres d'une cinquantaine de paroisses. Ces registres sont mis à la disposition des membres sur les ordinateurs de la Société

Pendant mon mandat le CA a décidé de créer un fichier base de données qui devait contenir toutes les fiches généalogiques de la SGCE et celles données par ses membres; considérant l'apport considérable que Pierre Connolly apporta à cette réalisation, le CA a décidé de le nommer : «Fichier Connolly».

À la même période, nous avons voulu être plus présents sur la place publique pour faire connaître la Société. C'est ainsi que nous avons ouvert notre bibliothèque à des groupes d'étudiants non seulement du primaire mais aussi du secondaire et du Cégep. Nous avons participé aux Journées de la Culture et au Salon des Générations.

Pendant mes trois années de présidence, j'ai été entouré de membres du conseil très intéressés et actifs. Des idées et des projets, ils en avaient. Mon rôle consistait à enlever les embûches pour que leurs projets se réalisent.

Depuis mon départ de la présidence, je continue à photographier des registres de paroisse. Je suis demeuré responsable des publications. Actuellement 7 bénévoles font la saisie des actes à partir des photos de registre ou même à partir d'un répertoire déjà paru. Je fais la vérification finale avant que Pierre Connolly mette la dernière main en vue de la publication.

Enfin, au printemps j'ai accepté un autre mandat pour faire partie du conseil d'administration.



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Gisèle Langlois-Martel



Présidente 1988-1991 et 1992-1997

Comment peut-on résumer dans quelques lignes le parcours de cette Société qui a débuté de façon artisanale en traversant des épreuves, mais qui connaît des miracles pour en arriver à un résultat aussi spectaculaire.

J'ai eu la chance de côtoyer plusieurs personnages tout au long de ces 40 ans et je n'ai que de l'admiration du travail accompli avec tant de persévérance pour obtenir une bibliothèque si bien garnie mise à la disposition des chercheurs.

Je fais ici une parenthèse pour parler un peu de l'époque des projets dont nous avons bénéficié, entre les années 1988-1998. Encore là fallait-il présenter des projets concrets qui nous tenaient à cœur de façon qu'ils soient acceptés par les différents paliers de gouvernements et démontrer les possibilités d'intégrer les volontaires à un emploi régulier.

Ces derniers recevaient un salaire pour leur participation. L'organisme recevait également une subvention qui permettait l'achat d'équipements nécessaires pour le fonctionnement du secrétariat

Il ne fut pas toujours facile de travailler avec les chercheurs et les employés qui s'activaient dans la bibliothèque, les heures accordées à l'un comme à l'autre groupe étaient divisées et pas toujours suffisantes. Le travail de ces gens fut bien apprécié. Durant cette période 42 projets ont été utilisés. Juillet 1996 a vu apparaître de nouveaux règlements en matière de projets dont quelques-uns ne seront plus accessibles pour un organisme à but non lucratif. Les bénévoles seront à nouveau mis à contribution.

Mes recherches personnelles en généalogie ont démontré une nécessité de considérer les Cantons de l'Est comme une plaque tournante, les catholiques et non catholiques ayant habité dans un même secteur, sont souvent introuvables s'ils ne sont pas indexés, Il y a donc toujours un intérêt pour ces informations.

De multiples réponses se trouvent cachées dans le travail que j'effectue présentement et les nombreuses saisies des données ont permis de produire des publications utiles aux chercheurs. Présentement je m'applique à compléter les registres de la Ville de Sherbrooke.

Aux équipes de bénévoles depuis 40 ans

SINCÈRES REMERCIEMENTS

BON ANNIVERSAIRE



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Réjean Roy



Président 1991-1992

Je suis devenu membre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est le 11 mars 1978, et ce fut pour moi un véritable coup de foudre. Après avoir suivi un cours d'initiation à la généalogie donné par Gervaise Rousseau en 1984, je me suis impliqué au conseil d'administration de 1986 à 1992, d'abord comme secrétaire administratif de 1986 à 1988 (à la demande de

Micheline Gilbert, alors présidente), ensuite comme vice-président de 1988 à 1991, et finalement comme président en 1991-92. Selon les statuts et règlements de la Société je suis maintenant membre gouverneur. C'est d'ailleurs au cours de mon mandat à la présidence que la Société a déménagé dans les présents locaux du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke.

En juin 1999, j'ai obtenu mon attestation de généalogiste recherchiste agréé. Présentement je suis à terminer la rédaction de mon livre de famille qui devrait finalement être édité à l'été 2009, après plus de 30 ans de recherches.

Parallèlement à tout ça je suis à mettre à jour le premier répertoire des baptêmes, mariages et sépultures des familles Viger, en collaboration avec Michel Viger d'Ottawa. J'ai un attachement particulier à cette famille, puisque c'est la famille maternelle de ma mère. On dit souvent qu'il n'y a pas de hasard, mais le 18 septembre dernier je suis devenu grand-père d'une belle petite fille, que mon fils et sa conjointe ont prénommée Alice, le même prénom que ma grand-mère Viger.

J'ai pris ma retraite comme préposé aux bénéficiaires au Centre St-Joseph le 11 novembre dernier, et inutile de vous dire que je me promets bien de faire de la généalogie mon principal hobby pour les années à venir. Les projets ne manquent pas, c'est certain.

Je profite de l'occasion pour souhaiter un heureux 40^e anniversaire à la Société et une longue vie, pour permettre à plein de gens de pouvoir découvrir le fascinant monde de la généalogie.



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Micheline Leclaire-Gilbert



Présidente 1983-1988 et 1997-2002

À l'automne 1983, je suis devenue présidente de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Dès janvier, la priorité du conseil d'administration est la préparation des célébrations du 15^e anniversaire de fondation de la Société, qui ont lieu dans le sous-sol de l'Église Saint-Jean-de-Brébeuf.

Bien sûr, il y a le travail quotidien. Mais, en mai ou juin, c'est le voyage annuel et M. Lambert qui nous prépare des itinéraires pour aller visiter soit la Vallée du Richelieu, Trois-Rivières, Montréal ou Sherbrooke. Durant l'été, nous participons au village culturel présenté dans des endroits différents chaque année. L'automne venu, nous présentons des ateliers pour nos membres et, en décembre, nous organisons un vin et fromage. En 1985, je suis une des signataires à l'origine de la création de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

En 1986, un très grand changement se produit : la Société déménage sur la rue Kitchener, parce que la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf a besoin de notre local pour ses besoins. C'est aussi l'année où la revue *l'Entraide*, qui est jusqu'alors composée de simples feuilles reliées, est imprimée chez un imprimeur.

À l'automne 1997, je suis de retour comme présidente. Le conseil d'administration fait face à un nouveau défi : le déménagement dans nos locaux de la section sherbrookoise des Archives nationales du Québec. Les microfilms, les lecteurs et les appareils sont à la disposition de nos membres et du grand public. En janvier 1999, la SGCE prépare le congrès de mai de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie. En avril suivant, nous entamons, cette fois, les préparatifs du 30^e anniversaire de notre Société, sous le thème «La généalogie de l'an 2000 ». Mon mandat se termine en 2002. Je tiens à souligner que sans la précieuse collaboration des membres de la Société de généalogie, mon travail, comme présidente, n'aurait pas été aussi efficace.

Cette année, lors de mon déménagement, j'ai dû me départir de beaucoup de mes travaux de généalogie, mes enfants ayant d'autres loisirs. Tout naturellement, j'ai pensé que la Société de généalogie des Cantons de l'Est accepterait de recevoir mes documents. L'entraide, pour moi, c'est aussi cela : partager avec d'autres généalogistes le fruit de nos recherches. Je m'intéresse depuis deux ans à rechercher dans la ville de Québec, l'histoire des maisons qu'un de mes aïeux, Louis Morisset a aidé à construire comme maçon, plâtrier ou constructeur. Ses travaux allant de 1832 à 1863, j'aurai à faire plusieurs séjours dans cette belle ville.



Nos présidentes et nos présidents se souviennent ...

Thérèse Pépin-Filion



Présidente 1970-1972

Il me fait grand plaisir de participer à ce 40^e anniversaire de la Société de Généalogie des Cantons de L'Est dont je suis si fière en voyant le travail gigantesque qui surgit de ces très nombreux travailleurs et travailleuses. Je suis émerveillée de voir l'évolution de la Société depuis le début. Sincères félicitations à tous ceux et celles qui contribuent à faire progresser ces recherches et les outils pour y parvenir....

La généalogie pour moi c'est une passion viscérale qui m'anime depuis toujours. Je suis contemporaine de 6 générations depuis ma naissance jusqu'à ce jour. Éveillée toute petite à tout ce qui se passait, y compris la guerre 39-45 j'ai donc eu ce précieux privilège de connaître mes arrière-grands-parents maternels dans mon tout jeune âge. J'allais avec mes parents les visiter à St-Grégoire de Nicolet. Captivée par les conversations, je découvrais les noms de familles qui
SGCE - L'Entraide généalogique

me concernaient. Je suis née le 15 septembre 1937 à la frontière de St-Célestin et Précieux-Sang et depuis quelques années la frontière de Bécancour se trace entre la maison de ma naissance et la grange étable de notre ferme. En plein territoire acadien de la Déportation, mes ancêtres ont défriché ces terres et l'histoire est pour moi une passion dévorante qui a toujours piqué ma curiosité. La famille, c'est sacré pour moi; l'amour filial et ma reconnaissance ne m'ont jamais quittée pour tous ces gens qui ont peiné si dur et traversé tant d'épreuves. Je désire ressusciter nos disparus dans nos mémoires et puisqu'ils sont toujours vivants mais autrement, les garder bien vivants dans notre histoire de famille. Ma mère est descendante de ces Acadiens et mon père y est apparenté beaucoup aussi. Nous voisinions cette parenté avoisinante et j'apprenais au fil des jours les liens familiaux que j'avais plaisir à découvrir. La famille de mon père habitait depuis les années 1930 environ les États-Unis et la parenté venait nous visiter. D'autres de mes parents étaient allés fonder Taschereau en Abitibi. La correspondance et les photos ont entretenu des relations serrées entre nos familles malgré les distances...

J'ai habité et travaillé sur notre ferme jusqu'à mon mariage le 1^{er} juillet 1961. C'est alors que je suis venue habiter Sherbrooke. Comme la maman de ma mère était décédée quelques jours après sa naissance il m'a fallu beaucoup de travail et de recherches pour retrouver mes lignées enrichies concernant les familles Béliveau, Prince, Vigneau ou Vigneault. Etc... et du côté de mon père les Familles Filion, Bergeron, etc... Mon arrière grand-père maternel : Damase Prince, m'a dit, alors que je n'avais que quatre ou cinq ans « tu vas apprendre à l'école l'Histoire du Canada ainsi que la déportation des Acadiens qui nous concernent. Tous mes grands-parents ont beaucoup souffert tu sais... » Il n'en fallait pas plus pour piquer ma curiosité, ce jour-là, il a déposé en moi, la semence de la généalogie sans que je sache ce que ce

mot voulait dire. Enfant unique moi aussi, j'ai toujours été fascinée par les conversations des adultes autour de moi et il était toujours question de parenté, de liens familiaux, de maisons paternelles environnantes où on se voisinait beaucoup et les photos de famille étaient présentes à ces discours si captivants. Toujours assoiffée d'apprendre mes racines et de comprendre, écrivant sur des bouts de papier les informations intéressantes que j'entendais et il fallait démêler tout cela dans ma petite tête. Que j'en ai mangé de l'histoire et de la généalogie depuis !

Notre première demeure à Sherbrooke se situait au 65 rue Rioux presque en face de M. Raymond Lambert que je ne connaissais pas encore. Nous avons quitté cet endroit pour nous construire un bloc à appartements sur la rue Maisonneuve à Sherbrooke en 1964-65. Mère de trois jeunes garçons, dont deux jumeaux identiques, mes journées étaient très remplies, mes parents vivaient avec nous pour réaliser la construction de notre nouvelle demeure. Un quatrième garçon est venu alors enrichir notre famille alors que le fils aîné n'avait pas encore cinq ans. Donc vous imaginez facilement l'horaire de chaque jour. En empruntant sur mes heures de sommeil souvent je cherchais de peine et de misère les informations dont j'avais besoin pour trouver les réponses à mes nombreuses questions, mais nous n'avions pas d'outils pour nous aider à cette époque. J'avais écrit au frère Luc Lajeunesse s.c. des États-Unis pour avoir des informations sur la famille de mon mari et voilà qu'il se présente chez moi avec Mgr Herman Morin. Surprise! Il est bien sûr question de généalogie, et voyant mon grand intérêt en ce domaine, Mgr Morin me dit : « Vous venez avec moi ce soir au sous-sol du presbytère de l'Église St-Jean-de-Brébeuf nous avons une réunion à ce sujet ». Arrivée sur place voilà que je découvre d'autres chercheurs intéressés aux mêmes choses que moi. Oh ! je croyais rêver, il n'en fallait pas plus pour susciter et piquer ma curiosité. C'est là que j'apprends que M. Raymond Lambert habitait la même rue que moi au début de notre mariage et qu'il s'intéressait aussi à la généalogie. On me donne le no 27 et Mgr me nomme 1^{ère} présidente de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est avant que j'aie le temps de dire un mot et je dois aller prendre place toute tremblante entre M. Lambert et M. Thivierge et animer la réunion... Pour une surprise c'en était toute une... Voilà comment je me suis retrouvée là ce soir là bien

consciente de mes pauvretés où j'ai tout à apprendre. Le Fr. Benoît Charrette nous dit qu'il faut absolument nous donner des instruments et des répertoires de mariages, mais comment ? Il nous faut monter une bibliothèque pour faciliter les recherches de nos généalogistes. Voilà l'organisation qui se met en marche pour avoir accès à ces informations. Il faut se déplacer un peu partout et moi je ne peux pas, j'ai le vertige à savoir comment je peux faire avec mes jeunes enfants, une construction à compléter et les nécessités de chaque jour. On commence donc à installer une bibliothèque avec quelques livres trouvés ici et là qui pourraient nous intéresser. Mme Jeanne Daigneault déjà active à la Société d'Histoire de Sherbrooke s'informe à savoir si ce serait possible de trouver du matériel déjà existant. Pendant ce temps M. R. Lambert, M. Thivierge et le Fr. Benoît Charrette entreprennent des démarches avec le notaire pour avoir accès dans les Palais de Justice et les bureaux d'enregistrements. Et les voilà partis avec les thermos de café, les sandwichs, leurs cahiers de notes, leurs crayons, leurs petites fiches. Rien ne peut les arrêter, beau temps, mauvais temps ils passent toutes les fins de semaine dans un travail acharné dans ces endroits où ils trouvent les dates et les noms de mariages et voilà une vraie richesse à transcrire. D'autres chercheurs se joignent à eux depuis ce jour. C'est ainsi que se multiplient les répertoires à la bibliothèque. Enfin, nous voilà plus riches en informations et les recherches s'activent de plus en plus. Tout fourmille d'activités, les personnes travaillent fort pour construire des lignées de familles qui les intéressent. Un congrès s'organise à Québec de généalogistes et avec notre chauffeur, Mgr Morin qui nous conduit là-bas en plein cœur de notre histoire du Québec. Au musée sont installés des travaux existants, les tableaux du peintre Krieghoff sont installés au mur et nous pouvons voir en peinture des images merveilleuses de nos traditionnelles coutumes canadiennes. Nous voilà rendus sur le tombeau de Mgr Tanguay, moments impressionnants de reconnaissance pour ce merveilleux travailleur qui nous a apporté le dictionnaire Tanguay dont nous faisons usage dans nos recherches. Un tour de ville nous conduit aux places historiques de notre histoire. De découvertes en découvertes l'histoire se déroule sous nos pieds, le cœur rempli d'émotions nous faisons connaissance avec tant de choses intéressantes plus que nos yeux ne peuvent en emmagasiner. Un autre voyage à l'Île d'Orléans en

autobus. M. Louis Bilodeau faisait partie du voyage avec nous. Nous avons organisé plusieurs voyages par la suite Ex : le Richelieu nord et sud, Le vieux Montréal, Trois-Rivières avec une visite aux archives avec le Fr. Jules Martel... Un jour nous sommes allés à Montréal à la Société généalogique canadienne-française où M. Raymond Lambert présentait son exposé sur la famille Lambert. Tout était passionnant. Je suivais des cours par les soirs à travers tout cela. Ma santé me faisait des caprices et mon cœur n'en pouvait plus, il était dérégulé, le médecin me recommanda de prendre du repos car il craignait pour moi. Je dus donc me résigner à laisser des choses entre les mains d'un nouveau président en la personne de M. Guy Breton. Il fallait que je puisse m'occuper de ma famille aussi. Comme ça me faisait mal au cœur, j'éprouvais tant de plaisir avec mes amis de la généalogie qu'il me fallait délaissier un peu. Nous avons travaillé à intéresser les écoles et les étudiants à chercher leur parenté et l'histoire de leur famille, donc sensibiliser beaucoup de gens à la nécessité de garder cet intérêt avec leurs grands-parents et créer des liens familiaux. Les parents et les grands-parents sont des coffres aux trésors remplis d'amour, de tendresse, de souvenirs, d'expériences et de tant de surprises. La famille de mon mari a aussi été sensibilisée, elle en a beaucoup entendu parler et mes questions se sont tellement multipliées que le Fr. Lucien Pépin s.c. et moi avons fait de nombreuses recherches à ce sujet et vous connaissez depuis ce temps le travail impressionnant qu'il a réalisé pour la société. Également avec le Fr. Hervé Béliveau ce fut la contribution au dictionnaire des Béliveau et le grand rassemblement des Béliveau à Trois-Rivières. Également ce fut le grand rassemblement des Pépin à Trois-Rivières en 1984. Des cours en médecine naturelle ont suivi et plusieurs autres. Le bénévolat a été constant et multiple dans notre vie. Dans les années 1970, mon mari et moi, sommes nommés responsables dans le renouveau charismatique avec l'abbé Lionel Lisée au niveau du diocèse; nous entreprenons des cours à Mont-Plaisant Granby et à l'Université de Sherbrooke en théologie où nous sommes allés chercher graduellement un bacc en théologie, suivi de nombreux cours au niveau de la maîtrise : psychologie, informatique etc... Les cours se donnaient le même soir que les réunions généalogiques, donc... impossible d'être aux deux endroits en même temps. À cette époque l'informatique devenait accessible, ah! le voilà

l'instrument qu'il nous faut pour remplacer la dactylo, quelle merveille ! Enfin la possibilité d'emmagasiner les informations et la possibilité de travailler à la maison. Que d'apprentissages il a fallu pour maîtriser cet instrument qui change continuellement... Mon mari, 35 ans professeur, cheminait au diaconat-permanent et il fut ordonné par Mgr Jean-Marie Fortier le 22 novembre 1981. Les nombreux engagements en pastorale au diocèse, à la paroisse St-Boniface pendant 12 ans, suivis de 25 ans à la Paroisse St-Charles Garnier continuent de remplir nos journées au sein des mouvements de foi, la pastorale du baptême et des sacrements, Réseau d'Amis auprès des malades, la condition féminine pendant 8 ans, l'A.F.E.A.S le Cursillo, les Filles D'Isabelle, les Chevaliers de Colomb et de multiples activités etc... Engagés au Cursillo depuis 1983 voilà l'emploi du temps. 13 ans au C.A. de l'Association des Familles Pépin, Lachance, Laforce etc. Toujours intéressée à faire progresser les recherches, je m'engage aussi dans un nouveau champ d'action relié à la généalogie et j'ai beaucoup appris à travers tout cela. Comment faire le tri dans mes soifs insatiables d'apprendre et de comprendre, tout est si intéressant. Des ennuis de santé en 1998 ont bien failli me coûter la vie ainsi qu'en 2007 un cancer m'a imposé une longue convalescence depuis. Tout cela sans délaissier notre Dieu premier servi et notre chère famille. Mais la généalogie reste toujours ma passion quand je peux trouver quelques heures à ma disposition pour essayer de compléter les mises à jour car les dates de naissances et de décès nous ont manqué si longtemps. Avec mes amies Pierrette et Marlène Bergeron nous commençons à informatiser les photos et données sur les familles Bergeron etc... Oui, la vie passe si vite comme je m'intéresse à tout, à toutes et tous; comment concilier tout cela ? Les réunions se multiplient. Les jours et les heures sont toujours trop vite passés pour couvrir et mettre en ordre mes très nombreuses données sur informatique comme je le souhaiterais; toujours dispersée par tant de choses à la fois et les obligations de chaque jour qui bousculent les horaires constamment. Impossible d'arrêter le temps qui fuit impitoyablement hélas ! Les progrès de l'instrumentalisation ne cessent de nous émerveiller et d'ouvrir les voies nouvelles dans le domaine de la recherche familiale et historique. Bravo ! Avec les changements sociaux, familiaux, religieux nous voilà dans une nouvelle Tour de Babel qui se complique de plus en

plus donc : urgence de mettre par écrit les données familiales connues pour relier les lignées et les racines et chercher à travers la dispersion des familles à travers le monde à fixer l'identité des individus.

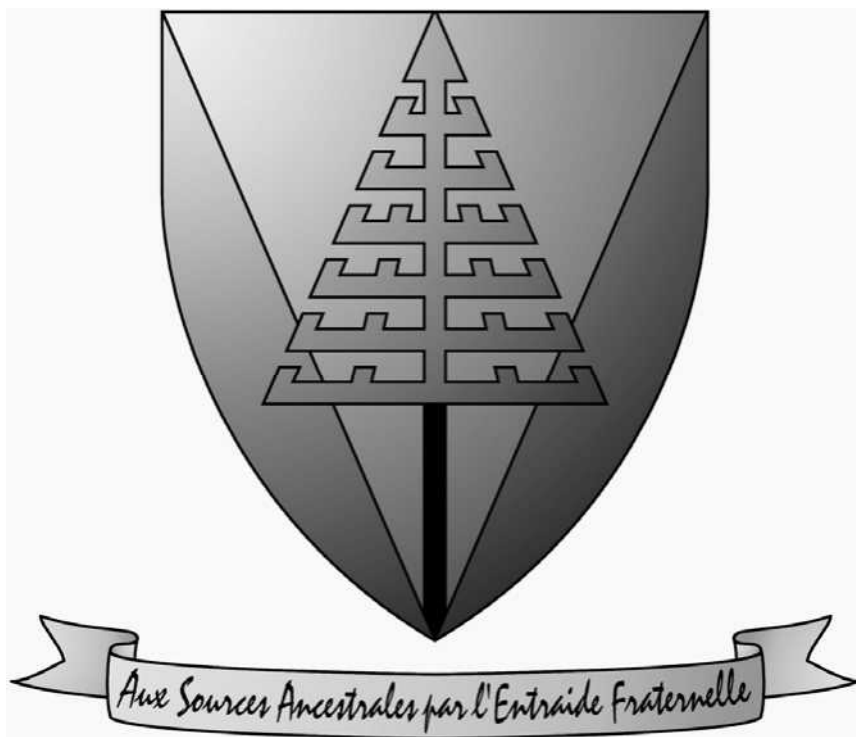
Nous avons consacré une chaleureuse qualité d'écoute et de présence aux vivants et aussi aux malades de nos familles ainsi qu'à ceux de nos familles et nos amis qui sont passés à « la vie après la vie ». En assurant à nos proches : conjoints, enfants, petits- enfants, du temps et des petits bonheurs que nous laissons en héritage d'amour. C'est ce qui nous rattache à la chaîne d'amour qui nous relie depuis toujours au Créateur de la vie sur terre.

404 et 400 ans d'histoire française en Amérique qui a traversé l'Océan Atlantique pour prendre racine ici. C'est une occasion extraordinaire de célébrer nos

familles souches et 350 ans à Trois-Rivières, c'est aussi un réveil à suggérer aux descendants pour raviver l'intérêt de nos contemporains et les inviter à la continuité. Ah, si chacun écrivait son histoire personnelle et familiale, quelle richesse ce serait pour les descendants.

Voilà mon histoire généalogique depuis ma toute petite enfance et je souhaite de continuer encore de nombreuses années si Dieu me prête vie. Je vous aime tous et toutes et millions de mercis pour votre merveilleux travail de recherche et vos nombreuses réalisations. En union avec tous les vivants passés et contemporains, gardons la flamme allumée pour que les générations suivantes découvrent les belles valeurs qui nous font vivre.

FÉLICITATIONS HEUREUX 40^e





Nos présidentes et nos présidents *1968-2008*

1968-1970



Marcel Landry (3)

1970-1972



Thérèse Pépin (27)

1972-1976



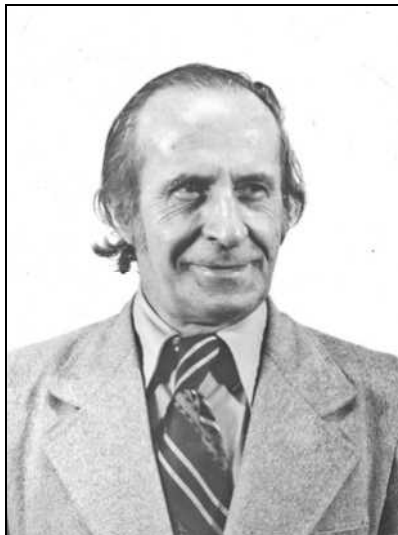
Guy Breton (80)

1976



Gérald Tétreault (243)

1976-1978



Adrien Gagnon (182)

1978-1983



Sauveur Talbot (337)



Nos présidentes et nos présidents 1968-2008

**1983-1988
1997-2002**



Micheline Gilbert (1049)

1991-1992



Réjean Roy (554)

**1988-1991
1992-1997**



Gisèle Langlois-Martel (137)

2002-2005



Guy Létourneau (2475)

2005-2006



Michel Thibault (356)

2006- ...



Ginette Arguin (1956)



Membres des conseils d'administration, 1993-2008

NOM et TITRE	No de membre	Mandat	Durée
Présidents – Présidentes			
LANGLOIS-MARTEL, Gisèle	(137)	1992 à 1997	5 ans
GILBERT, Micheline	(1049)	1997-2002	5 ans
LÉTOURNEAU, Guy	(2475)	2002-2005	3 ans
THIBAUT, Michel	(356)	2005-2006	1 an
AUGUIN, Ginette	(1956)	2006
Vice-présidents – Vice-présidentes			
PERREAULT-EVANS, Liliane	(1631)	1992-1994	2 ans
GAUVIN, Marc	(1768)	1994-1995	1 an
BERGERON, Marcel	(2461)	1995-1998	3 ans
GENDRON, Paulette	(2636)	1998-2000	2 ans
ARSENAULT-DELISLE, Renée	(1098)	2000-2001	1 an
LÉTOURNEAU, Guy	(2475)	2001-2002	1 an
GAUDREAU, Roger	(309)	2002-2004	2 ans
THIBAUT, Michel	(356)	2004-2005	1 an
TURCOTTE, Louis	(2190)	2005-2006	1 an
RUEL, Christiane	(199)	2006-
Trésoriers-Trésorières			
GAUDREAU, Roger	(309)	1992-1993	1 an
FONTAINE, Jean	(1772)	1993-1996	3 ans
GAUDREAU, Roger	(309)	1996-2000	4 ans
LEBRUN, Béatrice	(2911)	2000-2004	4 ans
GAUDREAU, Roger	(309)	2004-2005	1 an
COUTURE, Linda	(3505)	2005-2006	1 an
GAUDREAU, Roger	(309)	2006-
Secrétaires généraux – Secrétaires générales			
ROY, Alphée	(1152)	1992-1994	18 mois
TURCOTTE, Jean-Pierre	(2276)	fév. 94 à sept. 94	6 mois
LAFONTAINE, Jacques	(2305)	1994-1996	2 ans
BÉLEC-MARCOTTE, Pauline	(1914)	1996-2000	4 ans
BERGERON, Charlotte	(1459)	2000-2001	1 an
CHARRON, Robert	(2530)	2001-2002	1 an
LÉVEILLÉ, Claude	(3116)	2002-2006	4 ans
BOYER, Claudette	(2782)	2006-
Secrétaires administratifs – Secrétaires administratives			
ARGUIN, Ginette	(1956)	1992-1994	2 ans
BEAUMONT, Paul	(2603)	fév. 97- sept. 98	7 mois
LAVOIE, Hubert	(2303)	sept. 97-1998	15 mois
Administrateurs – administratrices			
ARSENAULT-DELISLE, Renée	(1098)	1992-1996	4 ans
CÔTÉ, Edith	(1398)	1992-1993	1 an
GAUVIN, Marc (1)	(1768)	1992-1994	2 ans
GENDRON, Daniel	(1722)	1992-1993	1 an
HÉBERT, Micheline	(1725)	1992-1993	1 an

MALTAIS, Alain	(1066)	1992-déc. 1992	6 mois
FONTAINE, Jean	(1772)	jan. 1993-juin 1994	6 mois
GAUTHIER, Gemma	(1428)	1993-1994	1 an
GOODFELLOW, Marjorie	(1360)	1993-1995	2 ans
LÉONARD, Gilles	(508)	1993-1997	4 ans
ARGUIN, Ginette	(1956)	1994-1995	1 an
ARSENAULT-DELISLE, Renée	(1098)	1994-1996	2 ans
BENOIT, Marcel	(1703)	1994-1997 janv.	2 ans
TESSIER, Charles	(1925)	1994-1995	1 an
WOOD-CHARTIER, Georgine	(646)	1994-1996	2 ans
CORRIVEAU, Irénée	(2399)	1995-1996	1 an
GAGNON, Jacques	(1983)	1995-1999	4 ans
MATHIEU, Paul	(1574)	1995-1996	1 an
LABRIE, Hélène	(2075)	1995-1997	2 ans
BEAUMONT, Paul (2)	(2603)	1996-1997	3 mois
DUPRÉ, Denis	(175)	1996-1997	6 mois
LABRECQUE, Denise	(2521)	1996-1997	1 an
LABRECQUE, Leroy	(2600)	1997-1997	6 mois
BRUNEAU, Pierre	(149)	1997-2000	3 ans
CHARRON, Robert	2520)	1997-2001	4 ans
GENDRON, Paulette (3)	(2036)	1997-1998	1 an +
ROUSSEAU, Gervaise	(1132)	1997-1998	1 an
ARSENAULT-DELISLE, Renée	(1098)	1997-2002	5 ans
LAVOIE, Hubert (4)	(2303)	avril 97-sept. 97	6 mois
BÉLEC-MARCOTTE, Pauline	(1914)	1997-1998	1 an
CONNOLLY, Pierre	(2795)	avril 98-2003	4 ans
COLLETTE, Jacques	(158)	1998-2001	3 ans
BÉLANGER, Louise	(2384)	janv. 99-2003	3 ans
BERGERON, Marcel	(2461)	sept. 98- déc. 98	3 mois
ARGUIN, Ginette	(1956)	1999-2003	4 ans
LÉTOURNEAU, Guy	(2475)	2000-2001	1 an *
GAGNON, Jacques	(1983)	2000-2004	4 ans
ARSENAULT-DELISLE, Renée	(1098)	2001-2002	1 an
LÉVEILLÉ, Lise	(3117)	2001-2004	3 ans
MESSIER, Lise	(2420)	2001	3 mois
MONTAGNE, Léon	(3078)	2002-2005	3 ans +
LAPLANTE, Gérard	(1782)	2002- mars 2003	6 mois
TURCOTTE, Louis (5)	(2190)	avril 2003-2005	2 ans
BELLEMARE, Yvon	(703)	2003-2005	2 ans
HALL, Michel	(3296)	2003-2007	4 ans +
THIBAUT, Michel	(356)	2003- 2004	1 an
CHARRON, Robert	(2520)	2004-2006	2 ans
CONNOLLY, Pierre	(2795)	2004- - - -	
COLLETTE, Jocelyne	(3485)	mars 2005-sept 2005	6 mois
DESFOSSÉS, Paul	(3486)	2005 - - -	
LEMAY, Lucien	(3145)	2005 - - -	
TURCOTTE, Jean T.	(3315)	2005 - - -	
ARGUIN, Ginette	(1956)	2005-2006	1 an
COUTURE, Linda	(3505)	sept. 2006 – janv. 2007	3 mois
AUDY, Émile	(3602)	janv..2007 – 2007	6 mois
THIBAUT, Michel	(356)	juil. 2006-2008	18 mois
TRUDEAU, Jean-Marc	(3613)	2008 –	
FONTAINE, Jean-Claude	(2941)	2008 –	
LÉTOURNEAU, Guy	(2475)	2008 –	

- (1) Marc Gauvin : 2 ans puis vice-président pour 1 an
(2) Paul Beaumont : 3 mois puis secrétaire administratif pour 9 mois
(3) Hubert Lavoie : 6 mois puis secrétaire administratif pour 15 mois
(4) Marcel Bergeron : 3 mois puis vice-président pour 3 ans
(5) Louis Turcotte : 2 ans puis vice-président pour 1 an



Conseil d'administration 2008-2009

Le conseil exécutif



Ginette Arguin (1956)
Présidente



Christiane Ruel (199)
Vice-présidente



Claudette Boyer (2782)
Secrétaire générale



Roger Gaudreau (309)
Trésorier



Conseil d'administration 2008-2009

Les administrateurs



Pierre Connolly
(2795)



Guy Létourneau
(2475)



Lucien Lemay
(3145)



Jean-Claude Fontaine
(2941)



Jean T. Turcotte
(3315)



Paul Défossés
(3486)



Jean-Marc Trudeau
(3613)



Remerciement à nos bénévoles



Chaque année, la SGCE inscrira sur ce tableau le nom de tous les bénévoles actifs.

Ce tableau est un don de madame Lise Messier #2420



Les grands portraits de nos bénévoles à la SGCE

de Jean-T. Turcotte #3315

Madame Gisèle Langlois-Martel #137



Jean-Louis Martel et Gisèle Langlois-Martel

Gisèle Langlois-Martel m'a reçu chez elle, par un bel après-midi de juin, dans sa maison de la rue Heneker à Sherbrooke. Elle m'attendait un peu anxieuse, ayant cessé depuis plusieurs années d'occuper le devant de la scène. Je devais faire une rencontre inoubliable, avec une femme d'action et une pionnière

À mon arrivée, elle tenait à me faire connaître le cœur de sa vie et m'a montré une photo de famille avec ses 5 enfants : 4 garçons et 1 fille dont elle est très fière. Elle a aussi 7 petits-enfants et 4 arrière petits-enfants. Née à Sherbrooke, elle a réalisé une 12^e année en secrétariat anglais et français et a gagné sa vie comme photographe professionnelle et comme couturière en haute couture, à Sherbrooke. C'est pour comprendre ses enfants lors de discussion en famille, particulièrement en informatique, qu'elle est allée chercher une formation spécialisée sur des sujets se rapportant aux ordinateurs.

Cet intérêt pour l'informatique n'était pas courant à l'époque dans les années 80 pour les femmes de sa génération. Cette passion pour l'informatique allait être mise au service de la généalogie.

Elle fait son entrée à la SGCE en 1970, alors que la SGCE a été fondée le 12 novembre 1968 par 10 membres fondateurs. En 1978, la SGCE pouvait réunir 300 membres et on y retrouvait 1000 volumes dans sa bibliothèque, située au sous-sol de l'église St Jean-de-Brébeuf. La cotisation annuelle était de \$5.00 et les membres de la SGCE, grâce à leur zèle et à leur dévouement, avaient déjà publié 11 répertoires de comtés comprenant 181 paroisses, de leur fondation jusqu'en 1970. Dès 1982, suite à un projet des Archives nationales du Québec et du fait de sa connaissance de l'anglais, Mme Langlois s'est donné pour mission de relever les baptêmes, mariages et sépultures des dénominations religieuses non catholiques du district St-François, sous la guidance de M. Sauveur Talbot. Cela mènera aux publications #9, #10, #11 de notre société, publications toujours disponibles pour la vente à notre bibliothèque. La dernière partie sera publiée en 1991 grâce à une subvention du gouvernement fédéral.

Son arrivée à la SGCE coïncide avec une quête personnelle, soit de retrouver les origines de son arrière-grand-père, Louis-Joseph Langlois. À l'époque, les outils de recherche sont rudimentaires, les répertoires peu nombreux, et l'informatique inexistante. Elle utilise les dictionnaires de l'abbé Tanguay et Drouin et fait des recherches dans les registres paroissiaux qui sont encore accessibles à cette époque. Bientôt elle fera la rencontre de Michel Langlois, historien et écrivain, avec qui elle se lie d'amitié et participe à la fondation de l'association des Langlois d'Amérique en 1983. En 1984 a lieu le 1^{er} rassemblement des Langlois d'Amérique où environ 1000 personnes participent à Beauport, et avec l'aide de

sa fille Solange elle produit une exposition de 60 tableaux de généalogie concernant les Langlois du Québec, des États-Unis, de France et des Îles Jersey et Guernesey. Elle poursuit son œuvre en étant la secrétaire archiviste de cette organisation, de 1985 à 1995. En 1989 elle préside et organise le congrès des familles souches québécoises en Estrie.

En 1988-89, son 1^{er} mandat comme présidente de la SGCE coïncide avec les fêtes du 20^e anniversaire de la SGCE qu'elle organise et préside. La SGCE est fière de ses 3000 livres que compte alors sa bibliothèque. On lance un concours pour encourager la rédaction et la publication d'œuvres en généalogie. Le prix Raymond-Lambert est lancé et se poursuivra d'année en année jusqu'à aujourd'hui. Une exposition de travaux de généalogie des membres est organisée au Centre récréatif et communautaire de la Ville de Sherbrooke, rue Kitchener, nouveau local de la SGCE, puisque la société est reconnue officiellement comme un organisme culturel par la Ville de Sherbrooke depuis 1984.

Les activités de la SGCE et de sa présidente sont remarquées et Mme Langlois est déléguée à 2 reprises par le ministère des affaires culturelles du Québec au Festival sans frontières (open borders) à Lincoln et à Manchester au NH, USA en 1991 et 1992. En 1993 elle est déléguée par la FQSG au New England regional genealogic conference à Sturbridge Ma, USA, puis à Toronto et Gaspé.

Elle accepte un 2^e mandat à la présidence de la SGCE de 1992 à 1996, et en 1994 elle organise et préside les fêtes du 25^e anniversaire de la fondation de la SGCE, pour lesquelles elle prépare une exposition intitulée : « Ma généalogie, une histoire à découvrir », où ses tableaux expliquent simplement comment préparer une généalogie à partir des travaux de l'abbé Tanguay. Elle ira en France à 2 reprises en 1995 pour y présenter cette exposition à la demande de la chambre de commerce de Poitiers et de Bourges. Au cours de ce 2^e mandat, elle saura relever un défi de taille, soit le recrutement d'une importante équipe de bénévoles pour relever les données de baptêmes, de mariages et de sépultures, au palais de justice de Sherbrooke avant que ces registres

ne soient transférés à Montréal, suite à une refonte du code civil adopté le 8 décembre 1991 et qui doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1994, ce qui a mis un terme à une source importante de données en généalogie. Elle dirigera une équipe de 54 bénévoles, formés de membres de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours et d'employés payés par divers programmes provinciaux et fédéraux, qu'elle a pu obtenir. Les données relevées à la main au palais de justice étaient recopiées sur son ordinateur portable grâce à un logiciel GPR (généalogie pour répertoire), à partir de ce qu'on a appelé le CLASSEUR BLANC qui pourrait compter plus de 500 000 fiches.

Elle organise de plus le déménagement de la SGCE à son nouveau local situé au 275, Dufferin, dans l'édifice historique occupé par la Société d'histoire de Sherbrooke, en 1992.

Elle se retire de la SGCE en 1996, mais demeure toujours très active en généalogie. En 2000-2001 elle publie 2 répertoires de baptêmes, mariages et sépultures des paroisses de Ste-Catherine et Ste-Élisabeth de Hatley et de Sacré Cœur de Stanstead dont elle a cédé les droits à la SGCE. Présentement elle termine le relevé des données des paroisses anglophones de St. Peter à Sherbrooke, St-Luc à Magog, St-Georges United de Lennoxville. Elle complète des généalogies de famille, et participe à des règlements de succession. Elle et son mari M. Martel, poursuivent la transcription du CLASSEUR BLANC et la transmettent à M. Pierre Connolly pour fusion dans le fichier Connolly, base de données immense où l'on retrouve plus de 3 millions d'entrées, accessibles pour les membres de la SGCE via le portail de la FQSG et sur le site Web Mes aïeux.

Membre gouverneur et émérite de la SGCE, Mme Gisèle Langlois-Martel peut être fière de ses réalisations. Grâce à elle et à ses bénévoles, la recherche en généalogie est devenue plus facile. Elle fait partie de ces pionniers qui ont permis de rendre accessibles les recherches en généalogie à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est



Les événements marquants de la Société 1994-2008

1994

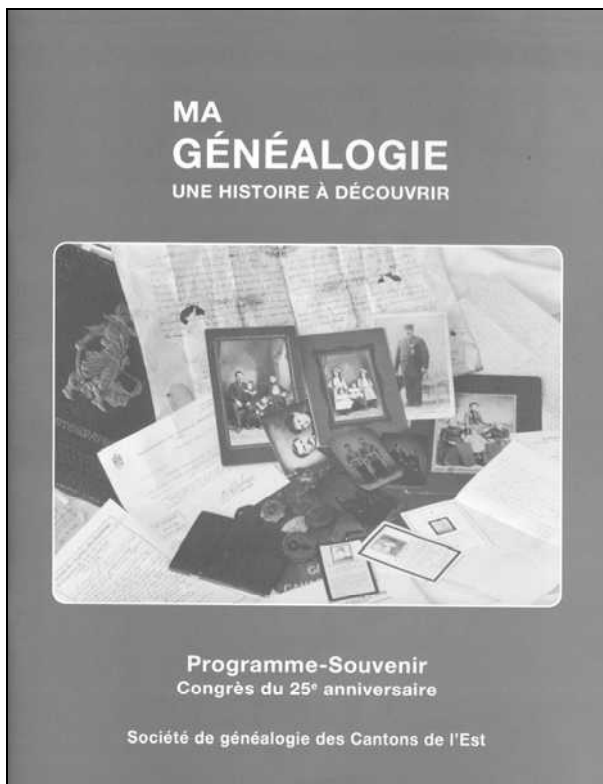
Le dépouillement des registres

La réforme du code civil est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1994. Les registres de l'état civil du district de St-François ont été déménagés le 8 décembre 1993. Graduellement, les 43 dépôts d'état civil des palais de justice de la province de Québec sont vidés de leur précieux contenu.

Depuis 3 ans, une soixantaine de bénévoles de la SGCE font la saisie de plus de la moitié des données contenues dans les registres du district de St-François qui comprennent plusieurs paroisses catholiques et non-catholiques.

25^e anniversaire de la SGCE

La Société de Généalogie des Cantons de l'Est, sous le thème « *Ma généalogie, une histoire à découvrir* », souligne son 25^e anniversaire en organisant un congrès les 8-9 et 10 avril 1994 à l'Hôtel Delta de Sherbrooke.



Programme-Souvenir lors du Congrès du 25^e anniversaire de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est.



Illustration à caractère généalogique utilisant des réseaux de parenté avec leurs cercles, carrés et losanges comme supports des éléments d'exposition.

Exposition thématique

« *Ma généalogie, une histoire à découvrir* »

Après avoir reçu des commentaires positifs lors du congrès d'avril, la SGCE présente au grand public, du mois d'avril 1994 jusqu'au mois d'octobre 1994, son exposition thématique « *Ma généalogie, une histoire à découvrir* ». Ce projet se réalise en collaboration et dans les locaux de la Société d'histoire de Sherbrooke.

1995

Célébration du patrimoine

Le 27 mai 1995, la SGCE participe aux activités de la Célébration du Patrimoine. Cette fête a lieu à l'école secondaire du Triolet de Sherbrooke. D'autres villes canadiennes sont jumelées à Sherbrooke : Kamloops (Colombie-Britannique), Brandon (Manitoba), Kingston (Ontario) et Moncton (Nouveau-Brunswick).

La SGCE ouvre ses portes le 28 mai 1995 dans le cadre de la journée internationale des musées.

Pour offrir un meilleur service à ses membres, la SGCE entreprend de rajeunir ses équipements en informatique.

Exposition au Collège de Sherbrooke

Du 10 au 20 octobre 1995 se tient au Collège de Sherbrooke une exposition maison intitulée « *Je fais ma généalogie* ». Monsieur Jacques Gagnon (1983) est le concepteur du projet en collaboration avec la Fondation du Collège de Sherbrooke et la SGCE.



Dans l'ordre habituel : Bernard Baudiffier de la Fondation du Collège de Sherbrooke, Jacques Gagnon, concepteur de l'exposition et Gisèle Langlois-Martel, présidente de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est.

1996

Code de déontologie

Suite à des consultations et des discussions, avec la collaboration des sociétés de généalogie et la FQSG, la SGCE adopte un nouveau code de déontologie.

Fête de la francophonie nord-américaine

La SGCE collabore aux activités de la Fête de la francophonie nord-américaine. Les festivités débutent le 22 août 1996 à Sherbrooke pour se terminer le 1^{er} septembre 1996 à Manchester aux États-Unis.

De plus en plus, nous constatons que les membres s'intéressent davantage à l'informatique comme outil de travail pour la recherche en généalogie. Des projets en informatique s'annoncent pour répondre à la demande.

Suite aux coupures importantes des gouvernements aux organismes, nous anticipons moins de revenus pour renouveler ou réaliser des projets.

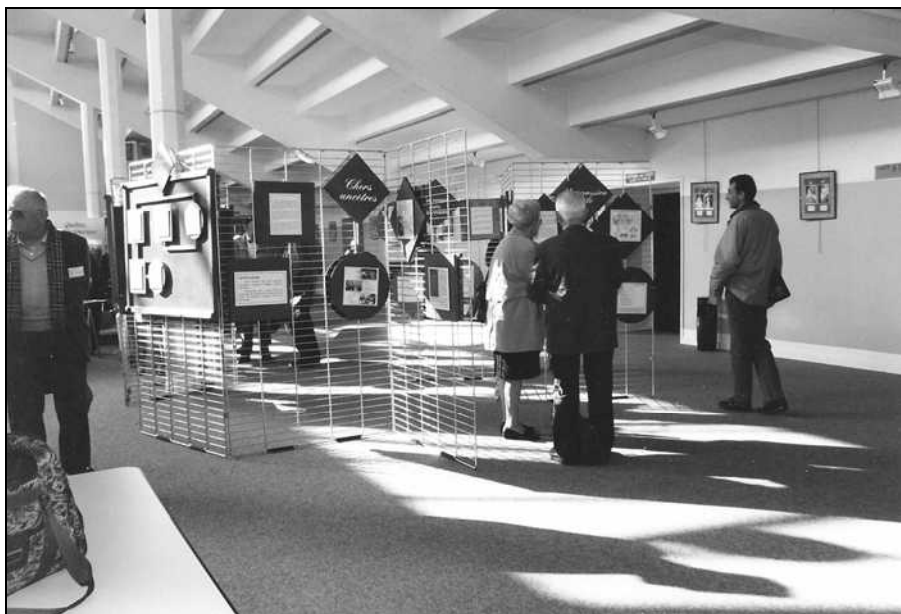
1997

Du 14 mars 1997 au 4 avril 1997 l'exposition « *Je fais ma généalogie* » est à la bibliothèque Éva-Sénécal de Sherbrooke.

Congrès National des Sociétés de Généalogie en France

Madame Gisèle Langlois-Martel (137) et monsieur Marcel Bergeron (2461) représentent la SGCE et font partie de la délégation du Québec pour participer du 8 au 11 mai 1997 au congrès national des sociétés françaises de généalogie à Bourges, en France. À ce même congrès, notre exposition « *Ma généalogie, une histoire à découvrir* » fait fureur. Après son retour au Québec, l'exposition sera prêtée pour un an à un groupe français dans le cadre de différentes activités à travers la France.

Kiosque de présentation de la Société de généalogie des Cantons de l'Est lors du congrès national des sociétés françaises de généalogie à Bourges, en France, du 8 au 11 mai 1997. Notre société a fait fureur avec son exposition « *Ma généalogie, une histoire à découvrir* ».



Deux membres de la Société effectuant des recherches sur les appareils de microfilms.

Ouverture de la salle de microfilms

Grâce à une entente avec les Archives Nationales du Québec à Sherbrooke, la SGCE met à la disposition de ses membres et du public en général une banque d'environ 6 000 microfilms concernant plusieurs aspects de la vie au Québec sous les régimes français et anglais. L'ouverture officielle de la salle des microfilms se fait le 23 novembre 1997.

1998

La SGCE accueille à Sherbrooke le colloque de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie. Cette activité a lieu le 30 mai 1998 à l'Hôtel Delta de Sherbrooke.

Le conseil d'administration de la SGCE adopte un calendrier d'activités pour souligner son 30^e anniversaire.

Banque de données BMS 2000

Les membres de la SGCE ont accès à une banque de données informatisées (baptêmes, mariages et sépultures) provenant des sociétés suivantes : Québec, Mauricie et Bois-Francs, Amiante (Thetford Mines), Longueuil, Outaouais, Laurentides et Valleyfield.

À la suite de démarches entreprises par M. Claude Boucher, député chargé des dossiers régionaux, la SGCE reçoit une subvention de 1 500 \$ de Mme Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications.

La SGCE sur internet

Sous la responsabilité de Pierre Connolly (2795), la SGCE a son site sur internet.

Lors d'une conférence de presse, le 12 novembre 1998, la SGCE fait son lancement officiel des activités pour souligner son 30^e anniversaire sous le thème de « *La généalogie de l'an 2000* ».

En décembre 1998, la SGCE souligne le travail de ses bénévoles lors d'un petit cocktail.

- [English](#)
- [Accueil](#)
- [Activités mensuelles](#)
- [Conseil d'administration](#)
- [Revue d'accueil](#)
- [Cours d'initiation](#)
- [Volumettes à rendre](#)
- [Où nous trouver](#)
- [Devenir membre](#)

Société de Généalogie des Cantons de l'Est

*Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle*

Pour nous joindre:

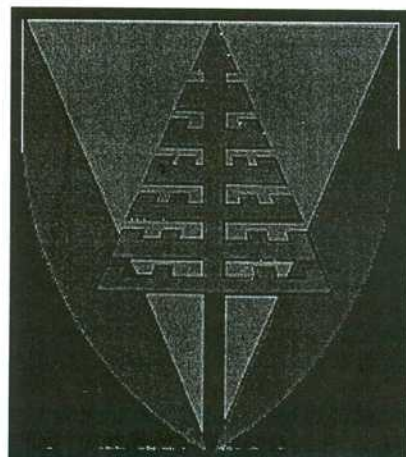
- Par la poste:
275, rue Dufferin
Sherbrooke QC
J1H 4M5
- Par téléphone: (819) 821-5414
- Par Courriel

Mot de bienvenue de notre présidente

Histoire



Visiteurs sur ce site : 2,933



LA SGCE A 30 ANS!

Notre service de recherche

Projet Ressources

Le projet "Ressource" veut offrir aux membres et aux visiteurs la possibilité de partager des adresses d'intérêt en généalogie. Cliquez sur le lien ci-dessus pour le consulter.

Dernière mise à jour: 31 mars 1999

Responsable du site: Pierre Connolly



Trouvez-nous également sur La Toile de Sherbrooke

1999

La nouvelle version de la banque de données BMS 2000 qui contient les baptêmes, les mariages et les sépultures provenant des Sociétés de généalogie membres de BMS 2000, est maintenant disponible sur les ordinateurs de la SGCE.

Le 15 mars, la Société atteint le 3 000^e membre.

Samedi le 24 avril, dans le cadre du 30^e anniversaire de la SGCE, une exposition des travaux généalogiques de nos membres est organisée à l'école Montcalm, sous le thème « *La généalogie de l'an 2000* ». Cette journée est suivie d'un souper. C'est un franc succès.



30^e anniversaire, exposition à l'école Montcalm

Le 19 mai 1999, c'est le décès de monsieur Sauveur Talbot, membre no 337. Monsieur Talbot fut président de la Société de 1978 à 1983 et un des administrateurs de 1977-1978 et de 1983-1984.

Au 15 septembre, la Société, grâce au travail acharné de ses membres, a déjà publié 32 répertoires de baptêmes, de mariages et de sépultures des paroisses des comtés de Shefford, Brome, Sherbrooke, Richmond, Stanstead, Yamaska, Wolfe, St-Maurice, Témiscamingue, St-Hyacinthe, Nicolet, Drummond et Compton.

2000

Le 18 janvier, c'est le décès de monsieur Raymond Lambert, membre no 2. Monsieur Lambert fut l'un des membres fondateurs de la SGCE et a été très actif au sein de la Société pendant plusieurs années. Il fut vice-président de 1968 à 1972, administrateur de 1972 à

1976 et de 1978 à 1981. Monsieur Lambert était un membre émérite depuis le 29 avril 1984.

Le 20 mai, à l'occasion de la semaine de la famille, la Société participe à la journée d'information pour les bénéficiaires de l'Institut de gériatrie (Pavillon Youville) de Sherbrooke et leurs familles.

Parution de la publication no 33 : répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de St-Étienne de Bolton, comté de Brome.

2001

La Société reçoit la nouvelle version no 5, soit la mise à jour de la banque de données BMS 2000.

Parution de la publication no 34 : répertoires des baptêmes et de la publication no 35 : répertoires des sépultures de Saint-Edmond de Coaticook, comté de Stanstead.

La Ville de Sherbrooke effectue la réfection dans nos locaux. 18 bénévoles participent au déplacement et au classement de la bibliothèque.



Rénovation de la bibliothèque

Dans le courant de l'année, c'est le décès de monsieur Allyre Couture, membre no 434. Monsieur Couture fut membre du Conseil d'Administration de 1978 à 1980.

La page couverture de la revue *L'Entraide généalogique* est changée et améliorée. Elle est maintenant imprimée sur un papier beige et un encadrement de couleur rouge est ajouté.



Congrès de la FQSG à l'Hôtel Delta

2002

La revue *L'Entraide généalogique* présente dorénavant les cartes d'affaires de nos généreux commanditaires.

La Société reçoit la nouvelle version no 6, soit la mise à jour de la banque de données BMS 2000. Elle est installée sur les ordinateurs de la Société.

La Ville de Sherbrooke accorde à la SGCE une subvention spéciale de 3 000 \$ pour l'achat d'ouvrages de référence et la réparation des équipements spécialisés de la Société.

Ainsi, la bibliothèque de la SGCE s'enrichit de près de 5 000 volumes, dont des répertoires, des monographies de paroisse, des histoires de famille, des livres de référence et d'autres publications liés à la généalogie et à l'histoire. Cette impressionnante collection de volumes est complétée par d'importantes banques de données informatisées qui permettent de faciliter grandement les recherches. Quatre ordinateurs nous permettent de consulter ces banques de données.

Parution de la publication no 38 : répertoire des baptêmes et des sépultures de la paroisse St-Thomas-d'Aquin de Compton.

Les 7, 8 et 9 juin, à l'Hôtel Delta de Sherbrooke, la SGCE est l'hôte du Congrès de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie. Plus de 200 passionnés de généalogie prennent part à ce 2^e congrès de la FQSG. Le thème du congrès, « *Entre Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre* », avait été choisi en raison du trait particulier de la SGCE à la frontière des États-Unis.

Le 19 décembre, les Archives nationales du Québec, section Estrie, reprennent leurs microfilms et leurs lecteurs qui avaient été mis à la disposition des membres de la SGCE depuis 1997.

2003

La SGCE fait l'acquisition du Kardex Drouin qui consiste en 32 bobines de microfilms contenant les mariages des années 1900-1940, classés par ordre alphabétique. De plus, la Société fait l'acquisition de la base de données du *Programme Recherche Démographie Historique* (PRDH) qui contient les actes de baptême, mariage et sépulture et les recensements du Québec ancien de 1621 à 1799. Cette base de données est installée sur les ordinateurs de la Société.

De plus, la Société procède à la location de la base de données « *Parchemin* » qui contient les contrats notariés du Québec, des origines à 1780.

Du samedi midi le 3 mai jusqu'au dimanche midi le 4 mai, la Société organise une journée Portes ouvertes de 24 heures.

Les 27 et 28 septembre, ce sont les Journées de la Culture. Pour l'occasion, la Société tient des journées Portes ouvertes.

De 1999 à 2003, grâce au travail acharné de ses membres, la SGCE a presque doublé le nombre de ses publications. À la fin de 2003, la liste des publications offertes en vente atteint le nombre de 59 titres.

2004

La SGCE lance une nouvelle série de publications «*La bibliothèque virtuelle de la SGCE*». Il s'agit d'une version cédérom de nos répertoires existants et déjà publiés.

Dans le but de renseigner les membres le plus rapidement possible de tous les sujets d'intérêt généalogique, la Société instaure un système de communication par courrier électronique.

Maintenant, le catalogue informatisé de la bibliothèque est disponible sur les postes de travail et aussi sur le site internet de la Société.

Lors de l'activité «*Vente de livres usagés*», la SGCE procède à la vente des doubles des volumes reçus en dons de la part de ses membres.

Le 5 mai, c'est le décès de madame Marie-Jeanne Daigneau, membre no 4. Madame Daigneau fut vice-présidente de la Société de 1972 à 1976 et secrétaire administrative de 1976-1979.

Du 10 au 14 mai, dans le cadre de la semaine de la famille, la Société tient une exposition à l'école Le Triolet pour les élèves du secondaire 1 et du secondaire 2.

Au cours de l'année, la Société a débuté la numérisation indexée de toutes les revues «*L'Entraide généalogique*» depuis les débuts en 1979. Cette numérisation s'est terminée en 2005.



2005

Pierre Connolly, membre de la SGCE, crée un logiciel identifiant les paroisses du Canada. Ce logiciel est maintenant installé sur les ordinateurs et le site internet de la Société.

La SGCE procède à l'achat d'une copie du «*Fonds Drouin*», une banque de données de 20 à 22 millions d'actes de baptêmes, de mariages et de sépultures du début de la colonie jusqu'en 1940. Cette banque de données est installée sur quatre ordinateurs de la Société.

La revue «*L'Entraide généalogique*» demeure toujours un outil important de communication entre les membres. Une version électronique est maintenant disponible. De plus, les membres qui le désirent peuvent recevoir la revue par courrier électronique.

Le «*Fichier Connolly*» qui contient les actes de baptême, de mariage et de sépulture, est maintenant installé sur quelques ordinateurs de la Société.

La publication des répertoires BMSA, sous format papier et cédérom, se poursuit. À la fin de 2005, la SGCE publie son 66^e répertoire.

2006

Mesdames Marlène Bouffard-Bergeron et Pierrette Bergeron-Lacroix donnent à la Société une base de données contenant les informations sur 74 cimetières. Ce projet est à l'origine du Groupe Nécro.

Dans le courant de l'année, c'est le décès de monsieur Grégoire Lussier, membre no 418, et de monsieur Guy Breton, membre no 80. Messieurs Lussier et Breton étaient des membres émérites.

Au mois de septembre, une entente est conclue avec le site *Mesaieux.com* en vue d'un partenariat qui permettra de mettre le contenu du Fichier Connolly à la disposition des membres via l'internet.

Lors de son assemblée générale annuelle, la SGCE modifie la période de référence pour son exercice financier. Celui-ci s'étalera maintenant du premier janvier au 31 décembre.



Assemblée générale

De plus, il est décidé que les assemblées générales annuelles de la SGCE et de la Fondation des Amis de la Généalogie auront lieu au même moment. Dorénavant, les prix du concours Raymond-Lambert seront attribués lors du brunch de Noël.

2007

Parmi les activités de l'année, une rencontre-causerie sur les noms et les associations de familles est organisée pour les membres. De plus, des cours sur le fonctionnement de nos bases de données sont organisés. Enfin, la SGCE organise encore une fois une journée Portes ouvertes, dans le cadre des Journées de la Culture.

Dans le courant de l'année, c'est le décès de monsieur Louis Bilodeau, un des membres fondateurs de la SGCE.

Depuis le 22 octobre, le Fichier Connolly est maintenant disponible sur internet via le Portail de la généalogie québécoise de la FQSG. Les membres peuvent s'y inscrire et y accéder gratuitement.

2008

La SGCE modifie la mise-en-page de la revue « *L'Entraide généalogique* » à chaque numéro, afin d'en venir à une nouvelle présentation pour son 40^e anniversaire.

En ce jour du 40^e anniversaire de la SGCE, la Société possède huit ordinateurs dédiés exclusivement au Fonds Drouin, dans la salle Raymond-Lambert, et huit autres ordinateurs dédiés à environ une cinquantaine de banques de données, dans la salle Gisèle-Langlois-Martel.

La bibliothèque contient plus de 8 000 volumes répartis dans les neuf premières sections :

- Section 01 : Références, 1 385 volumes
- Section 02 : Histoires de famille, 1 257 volumes
- Section 03 : Répertoires BSMA pour le Québec, répertoires pour les États-Unis et le Canada, 2 139 volumes
- Section 04 : Monographies, 2 572 volumes
- Section 05 : Recensements, 165 volumes
- Section 06 : Archives, 100 volumes
- Section 07 : Biographies individuelles, 378 volumes
- Section 08 : Biographies multiples, 135 volumes
- Section 09 : Divers, 53 volumes

- Section 10 : Divers
- Section 11 : Divers
- Section 12 : Photographies
- Section 13 : Vidéos
- Section 14 : Revues des sociétés de généalogie
- Section 15 : Revues des sociétés d'histoire
- Section 16 : Revues des associations de famille
- Section 17 : Annuaires
- Section 18 : Cartes.

La journée porte ouverte du 12 novembre a été une grande réussite et les visiteurs ont été très nombreux à visiter notre bibliothèque durant toute la journée. Cet événement nous fait connaître et amène assurément de nouveaux membres. Merci à tous les bénévoles qui ont assisté les visiteurs dans leurs recherches.



40^e anniversaire



Témoignage d'une généalogiste voyageuse : *Entrevue avec Renée Arsenault-Delisle*

Propos recueillis par Jacques Gagnon #1983

La généalogie, on sait quand ça commence mais on ne sait pas quand ça finit, ni jusqu'où ça peut nous mener. C'est ainsi que ses recherches ont amené Renée Arsenault-Delisle à faire le tour de presque tous les palais de justice du Québec, depuis l'Abitibi jusqu'aux frontières de la Gaspésie !

Mais commençons par le commencement. Au début des années 1980, la Société de généalogie des Cantons de l'Est loge au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf, au coin de la rue King Ouest et du boulevard Jacques-Cartier. Ses ressources documentaires sont bien modestes : elle ne dispose que du *dictionnaire Drouin* en trois volumes et d'une centaine de répertoires de mariages. C'est alors que Renée entreprend de faire la généalogie complète de la famille de son mari, avec l'aide de monsieur Raymond Lambert. Après avoir épuisé la documentation de la SGCE, elle doit alors se tourner vers les palais de justice qui disposent à l'époque des copies des registres de catholicité qu'on trouve maintenant aux Archives nationales à Québec.

Le mari de Renée est représentant de commerce pour toute la région qui va de Valleyfield jusqu'à la Beauce. C'est ainsi que Renée décide de l'accompagner dans ses tournées et de se transformer en représentante de généalogie, si on peut dire. Munie de sa carte de membre de la SGCE et d'une lettre d'introduction de cette société, elle va de palais de justice en palais de justice pour recenser le plus grand nombre possible de Delisle. Bientôt, le territoire couvert par son mari ne lui suffit plus et elle prend le volant pour se rendre dans des régions de plus en plus éloignées. Cette odyssée à la recherche des Delisle dure cinq ans, de 1985 à 1990. Elle en revient avec 35 cartables incluant quelque 23 000 mariages, sans compter les baptêmes et décès glanés au fil de ses recherches ! Dans le même temps, Renée s'intéresse à sa famille Arsenault et avec l'aide de sœur Thérèse Poirier, elle fouille le palais de justice

de Trois-Rivières à la recherche d'un Antoine Arsenault marié en 1845. Mal identifié dans les répertoires de la SGCE, cet Antoine se révèle être un enfant illégitime né en 1812 dans le comté de Maskinongé. Le phénomène était plus fréquent qu'on pense puisque Renée découvre cinq ou six naissances illégitimes par année et par paroisse au début du 19^e siècle dans le comté de Maskinongé. C'est aussi à Trois-Rivières qu'elle peut feuilleter elle-même des registres du 18^e siècle, en mettant des gants blancs, bien sûr.

Un mot sur l'accueil reçu dans les palais de justice. Leurs employés étaient habituellement fort serviables, encore qu'on ne pouvait habituellement consulter plus de trois registres à la fois. Mais certains employés vous laissaient parcourir les rayons à la recherche de vos renseignements et dans un cas, Renée fut laissée seule pendant des heures dans des archives sans surveillance. Elle s'empressa d'écrire au protonotaire du lieu pour dénoncer ce laxisme exagéré.

C'est avec nostalgie que Renée se remémore cette période qui lui a permis de franchir les siècles et de parcourir la plus grande partie du Québec habité. Qu'on en juge par la liste des palais de justice qu'elle a visités en partant de Sherbrooke : Cowansville, Drummondville, Arthabaska, Thetford-Mines, Mégantic, Saint-Joseph-de-Beauce, Trois-Rivières, La Tuque, Shawinigan, Québec, Alma, Roberval, Chicoutimi, Rimouski, Rivière-du-Loup, Montréal, Longueuil, Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, Sorel, Laval, Saint-Jérôme, Mont-Laurier, Valleyfield, Hull, Rouyn, Amos, Val d'Or, La Sarre. Sans fausse modestie, Renée peut se vanter d'être la première – et la dernière – à pouvoir réaliser un tel circuit de tourisme généalogique. Et comme elle conclut elle-même, c'est la généalogie qui l'a amenée à mieux connaître l'histoire et la géographie de son coin de pays.



Les temps modernes de la recherche généalogique avec les bases de données tirées des registres paroissiaux

de Guy Létourneau #2475

Depuis environ 5 ans, la SGCE conclut des ententes avec certaines paroisses pour photographier numériquement les registres de ces paroisses. Pour la paroisse, il est intéressant de voir ses registres mis à l'abri d'un incendie puisqu'on lui remet une copie des photos prises. Une paroisse doit régulièrement répondre aux demandes du directeur de l'état civil. Ces photos sont un plus pour elle si la secrétaire n'a pas à sortir le registre de la voûte, photocopier l'acte demandé et le poster. Toute l'opération peut se faire par courriel. On remet aussi un répertoire papier. La paroisse peut décider de faire la promotion des répertoires de son territoire. Dans ce cas, une remise de 10% reste à la paroisse.

Pour la SGCE, les avantages sont évidents. Les photos des registres sont mises sur les ordinateurs de la Salle Gisèle-Langlois-Martel et les membres ont des données de première main.

Actuellement, les registres de 54 paroisses ont été photographiés. C'est donc dire que plusieurs dizaines de milliers de pages de registres attendent d'être consultées.

Vu que la SGCE possède le Fonds Drouin on pourrait s'interroger sur la pertinence de créer cette nouvelle banque de donnée. D'abord, le Fonds Drouin présente des données jusque vers 1940 alors que les photos vont de la fondation de la paroisse jusqu'à 2005 ou 2008. De plus, le Fonds Drouin prend sa source pour la plus grande partie dans la banque de l'état civil. Or, les annotations marginales n'apparaissent pas dans cette banque. Celles-ci nous donnent des informations qui peuvent être intéressantes surtout concernant les mariages (endroit, date et nom du conjoint) la confirmation et la profession religieuse.

Comment s'y prend-on? Quand un curé nous donne l'autorisation, il nous reste à nous entendre sur une date.

J'arrive avec un appareil-photo, un trépied, un ordinateur portable et une petite table. Il s'agit de photographier deux pages à la fois. Depuis la dernière année, j'inclus le nom de la paroisse et l'année des actes du registre. Ça rend le classement des photos beaucoup plus facile. Il est possible de prendre environ 400 photos (800 pages) à l'heure. Le temps pris pour une paroisse dépend de la grosseur de la paroisse. J'ai déjà passé 3 jours pour photographier les registres d'une grosse paroisse. Actuellement, un curé peut être responsable de 4 ou 5 paroisses. C'est donc à toutes ces paroisses qu'on a accès quand on a une entente avec un curé.

De retour à la maison, il s'agit de classer les photos par année. Ça prend à peu près le même temps que de prendre les photos. Trois copies de cd-roms sont alors faites : une pour les ordinateurs de la SGCE, une pour la paroisse et une pour les bénévoles qui font la saisie sur un logiciel fait pour cette tâche. Actuellement 7 bénévoles font de la saisie. Si le nombre de fiches d'une paroisse est petit, les fiches de cette paroisse sont confiées à un bénévole. Si le nombre est élevé on peut confier la saisie à 2 ou 3 bénévoles. La plupart du temps, je retourne à la paroisse pour installer les données sur l'ordinateur et le logiciel pour visionner les photos et aider la secrétaire à se servir adéquatement de son fichier.

Quand les bénévoles ont terminé, je rassemble les fiches des différents bénévoles pour ne faire qu'un fichier. Je vérifie les différentes données. La vérification peut prendre plus ou moins de temps selon le nombre d'actes et l'application que les bénévoles de la saisie ont mis. Le plus long c'est de trouver les parents du conjoint qui n'est pas né dans la paroisse dans les mariages annotés. J'ai travaillé 360 heures pour vérifier le répertoire de St-Adrien, ce qui représente la moyenne. Souvent je dois retourner à la paroisse pour reprendre des photos manquées ou des pages sautées. Je remets le dossier à Pierre Connolly qui lui donne sa forme de répertoire,

ajoute les données historiques, la photo de l'église. Il reste à obtenir l'ISBN et à l'envoyer à l'impression et faire le dépôt légal.

Trouver une information dans le Fonds Drouin ou dans les registres de paroisse est un véritable test de patience si on ne connaît pas la date de l'évènement. Les répertoires papier ou cd servent donc d'index pour aider la recherche. C'est pour rendre la recherche encore plus

facile que le numéro de l'image se retrouve à chaque inscription dans un répertoire. D'ici quelque temps, on retrouvera dans chaque répertoire du territoire de la

SGCE l'information à l'effet que les photos des registres sont sur les ordinateurs. Une liste des paroisses devrait aussi être disponible.

En terminant, la collaboration de tous les chercheurs est demandée pour assurer la plus grande qualité des informations. Si vous trouvez une ou des erreurs, un formulaire est disponible sur le site de la SGCE.



Guy Létourneau procédant à la photographie des registres paroissiaux



La généalogie vue à travers une boule de cristal

de Pierre Connolly #2795

Pour ce papier, j'ai choisi un titre un peu accrocheur, j'en conviens, mais c'est tout de même le sens de la réflexion qu'on m'a invité à faire en votre compagnie. Je vais donc tenter de vous présenter les grandes tendances vers lesquelles la généalogie s'orientera dans les dix à vingt prochaines années. Je compléterai par une réflexion sur le rôle des sociétés de généalogie dans ce même contexte.

Combien de gens vous diront qu'il n'est même plus nécessaire de quitter son chez soi pour faire sa généalogie puisqu'on peut maintenant le faire par internet. Vous avez sans doute essayé de le faire, et vous avez trouvé sur la toile des sites magnifiques. Rassurez-vous, vous n'avez encore rien vu! Êtes-vous estomaqués de constater l'abondance de banques de données géantes auxquelles on peut accéder par le web, comme le PRDH, le Fichier Connolly, le site de MesAieux, Ancestry, le Fonds Drouin, les recensements du fédéral, Pistard et quoi encore? Vous n'avez pourtant rien vu!

Parce qu'il y a une tout autre tendance qui se dessine chez les gestionnaires des bases de données les plus progressistes. C'est une tendance qui ne se manifestera certainement pas au public avant un horizon de 10 à 20 ans encore! C'est pour cela que j'ai parlé d'une boule de cristal dans mon titre. Pourquoi donc une période de gestation si longue? Parce qu'il reste encore tellement de travail à faire pour y arriver! Et même, j'oserais dire que les moyens techniques nécessaires au soutien de tels projets ne sont même pas encore disponibles! Il s'agit en effet de banques de données gigantesques, qui requièrent des investissements considérables en termes de travail, d'équipement, et d'argent.

Quelle est donc cette tendance, me demanderez-vous? Il s'agit tout simplement d'**intégration**. Oui, des banques de données intégrées. Pour expliquer de quoi il s'agit, j'utiliserai un exemple facile à suivre. Supposons que vous cherchez des informations sur un couple de vos ancêtres, par exemple Charles Untel marié à Odile Unetelle. Que faites-vous en premier? Vous fouillez

dans un répertoire ou une banque de données, par exemple le Fichier Connolly, pour voir si vous pourriez trouver leur mariage; si tout va bien, vous trouvez leur date et lieu de mariage, et les noms de leurs parents; et tout est dit pour votre répertoire ou pour le Fichier Connolly. Mais que diriez-vous si le même Fichier Connolly vous offrait en plus la possibilité d'afficher immédiatement leur acte de mariage (comme dans le Fonds Drouin), et leurs actes de naissance, et leur contrat de mariage notarié, et leurs testaments, et leurs contrats d'achat/vente de terres, et leurs résidences dans les recensements, et leur inventaire après décès, et la notice nécrologique appropriée, et le relevé de leur pierre tombale, et la photo de leur mariage, et les familles de leurs enfants, allouette? Wow!

Voilà ce qu'est l'intégration : toutes les informations existantes disponibles à partir de n'importe où. En réalité, ces données existent déjà, pour une très large partie, dans des banques de données séparées sans lien entre les unes et les autres : par exemple le Fichier Connolly pour les données brutes, le Fonds Drouin pour les actes d'état civil, Parchemin pour les actes notariés, Nécro pour les notices nécrologiques et quoi encore . Pour une part, donc, il reste un peu de données à saisir, et d'autre part, il reste surtout à créer les liens nécessaires pour qu'on puisse passer facilement d'une banque à l'autre. Dans l'exemple que je vous ai donné, on passait d'individus à des contrats, par exemple. Mais il faut que le passage puisse également se faire dans l'autre direction : en lisant un contrat entre votre Charles Untel et un dénommé Jos Voisin, on doit pouvoir cliquer sur Jos Voisin pour trouver avec qui il est marié, quels sont ses parents, ses enfants etc. Et alors, il deviendra pas mal plus simple de préparer une histoire de famille, vous en conviendrez. Vous avez localisé quelqu'un dans un recensement : un clic vous mène à sa famille! Vous avez identifié le parrain que vous cherchiez : un clic vous indique où il habitait au moment du baptême en question. Et ainsi de suite, et pour tout!

Dans ce contexte, la généalogie qui consistait à établir des lignées ancestrales occupera de moins en moins de place parce que cela deviendra de plus en plus trivial. Ce que les futurs instruments permettront, par ailleurs, c'est de dépasser ce stade pour atteindre celui de l'histoire de nos familles au sens le plus riche du terme. Nos histoires de famille seront de plus en plus documentées : ce que nos ancêtres ont fait, comment ils ont vécu, leurs richesses et leurs misères, leurs espoirs et leurs déceptions. Ce type d'histoire de famille donne tellement plus d'éclat à nos ancêtres et suscite tellement plus notre admiration à leur égard! Au lieu de passer des mois à rechercher le mariage d'un ancêtre, on passera des mois à chercher où il a vécu, pourquoi il est déménagé de tel endroit à tel autre et dans quelles conditions, et le reste. N'est-ce pas infiniment plus passionnant?

Impensable, me direz-vous? Oui, bien sûr, c'est impensable avec les « petits » ordinateurs dont nous disposons présentement, et avec les « petites bases de données » que nous avons. Mais ne vous trompez pas : ces banques de données intégrées sont **déjà** en construction! Je ne vous parle pas de chimères, mais de choses bel et bien réelles. La banque du site MesAieux, par exemple, a été pensée en fonction de ce niveau d'intégration; cela n'est pas évident encore, mais il y a des choses qui sont déjà en préparation. L'Institut Drouin travaille à une banque gigantesque qui intègre toutes les données de toutes sources relatives à un individu ou à une famille. Et là, je parle de ce que je connais, mais je ne connais certainement pas tous les projets en gestation. Et en ce qui concerne les équipements, inutile de vous rappeler que la puissance des ordinateurs qui nous sont offerts croît selon une courbe pratiquement exponentielle, alors que leurs prix diminuent continuellement.

Voilà donc vers où nous allons. Il est clair dans ce contexte qu'une société de généalogie de taille moyenne comme la nôtre n'est pas et ne sera pas en position, ni au plan financier ni au plan technique, de mettre en marche ou d'exploiter de tels projets. Si nous voulons « rester en affaires », il nous faut donc d'une part nous allier avec les gros joueurs et d'autre part nous spécialiser dans les services connexes que nous pouvons offrir à nos membres. Dans cette optique nous sommes déjà en partenariat avec le groupe du site MesAieux, et

nous comptons continuer d'améliorer notre participation, dans le but d'en offrir les retombées à nos membres.

Parce qu'il y a un « **mais** » à tous ces beaux rêves! N'allez pas imaginer que ces super banques de données seront accessibles à tous gratuitement! Quand nous avons considéré, à la Société chez nous, les différentes alternatives pour vous accorder accès au Fichier Connolly par internet, nous avons réalisé qu'il nous fallait faire des investissements de l'ordre de 8 000 \$ à 40 000 \$ pour y arriver, sans compter les frais récurrents d'achat de bande passante, qui pouvaient représenter quelques centaines de dollars par mois. Et le Fichier Connolly, parmi les géants dont j'ai parlé plus haut, est une banque naine! Alors imaginez les coûts qu'elles peuvent représenter! Mais elles s'en viennent, inexorablement.

Et alors, dans ce contexte, il faut se demander s'il restera de la place pour les sociétés de généalogie comme la nôtre. Au risque d'étonner, je répondrai « plus que jamais »!!! Si vous permettez, regardons en arrière pour donner plus de perspective à ce qui nous attend. Il y a 20 ans, la fonction principale d'une Société comme la nôtre était de fournir à ses membres des répertoires, des listes de données brutes d'actes d'état civil. Pourquoi? Parce qu'il n'y avait nulle part ailleurs où trouver ces informations qui, il faut bien le dire, forment l'assise de la recherche généalogique. Notre Société était donc un **lieu physique** où on pouvait faire des recherches. Les généalogistes les plus utiles étaient ceux qui pouvaient nous aider à trouver les informations recherchées. Au fil du temps, nous nous sommes constituéé une bibliothèque remarquable dont les possibilités dépassent amplement la recherche de données brutes, pour ouvrir sur des recherches historiques. Cela permet à ceux et celles qui désirent dépasser l'étape de la lignée agnatique, de continuer leurs recherches chez nous. Et dans ce contexte, pour faire sa généalogie, il fallait **fréquenter** le local de la Société; et cette fréquentation permettait la rencontre de toutes sortes de personnes ressources, susceptibles de nous conseiller, de nous orienter et de nous aider à résoudre les difficultés qui nous confrontaient. C'est l'origine de la devise de notre Société « Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle » et au nom de notre revue « L'Entraide généalogique ».

Nous en sommes aujourd'hui à la période intermédiaire entre celle que je viens tout juste de décrire, et la période futuriste que je vous ai décrite plus haut en regardant dans ma boule de cristal. Nous sommes à l'étape de la construction de ces immenses banques de données intégrées. Qui pensez-vous sont les plus aptes, les plus formés, les plus connaisseurs pour colliger et mettre au point ces banques de données, sinon les sociétés de généalogie actuelles, grâce à la force imbattable de leurs bénévoles? C'est simple; examinez les grosses banques de données actuelles : elles viennent toutes, d'une façon ou de l'autre, des sociétés de généalogie. C'est un premier point.

Ensuite, avez-vous noté depuis quelques années, la prolifération des cours d'initiation de toutes sortes qui sont offerts par votre Société? Initiation aux banques de données, à la paléographie, à Brother's Keeper, au PRDH, à Parchemin et le reste... Toutes ces sessions se donnent à guichet fermé. Si votre Société vous offre ces cours, ce n'est pas par hasard; cela fait suite à une réflexion qui s'est faite au sein du Conseil d'Administration, dans le but de revoir et d'actualiser le rôle de la Société auprès de son membership.

C'est bien beau, donc, les banques de données accessibles par internet, mais comment les utiliserons-nous si personne n'est là pour nous guider, pour nous indiquer par où commencer, et comment procéder? La Société restera toujours un centre focal pour les généalogistes, un centre capable d'accompagner le chercheur, de le seconder, de le conseiller, et de lui fournir le supplément de connaissances que l'on ne trouve pas dans les banques de données.

Rappelez-vous de votre expérience personnelle. Quand vous vous êtes présentés à la Société, chez nous, vous « venez voir »... Puis vous êtes restés accrochés.

Pourquoi donc? Parce que vous avez rencontré chez nous des gens qui vous ont communiqué leur passion, parce que vous avez trouvé chez nous un intérêt qui vous a enflammés. Les sociétés de généalogie sont donc des génératrices de passionnés, des formatrices d'experts, des puits de connaissances, des confréries de conseillers. Je crois que s'il fallait que nos sociétés disparaissent, la généalogie comme science serait en péril. Et alors il ne resterait, pour faire vivre les méga banques de données, que quelques voyeurs en quête d'informations pour tenter des vols d'identité ou pour épater les amis. Même ces banques de données devraient disparaître.

En terminant, je vous propose d'aller fureter sur différents forums de généalogie, juste par curiosité. Vous comprendrez ce que je veux dire. Il y a là plein de gens qui retournent à l'envers toutes les pierres sur leur route, sans savoir ce qu'ils cherchent ni comment reconnaître les informations qui les intéressent si jamais ils les trouvent! Ces gens progresseraient pourtant tellement plus rapidement s'ils recevaient quelques conseils éclairés, s'ils étaient accompagnés par des experts, comme on en trouve tant chez nous.

Je conclurai simplement en vous disant que oui, c'est bien réalisable de faire de la généalogie en utilisant les bases de données de l'internet, et que ça deviendra de plus en plus réalisable au fur et à mesure de l'intégration de ces bases de données. Mais je puis vous assurer que si je n'avais pas rencontré sur ma route un M. Pelletier, une Mme Rousseau (ma professeure !), une Mme Gilbert, une Mme Bélanger et combien d'autres encore, je serais certainement habile à utiliser les bases de données, oui, mais je ne connaîtrais pas grand-chose en généalogie! Merci à ceux et celles qui m'ont généreusement tout enseigné dans ce domaine, grâce au pouvoir rassembleur de notre Société.



1968 – 2008 : 40 ans d'aide aux chercheurs à la Société de Généalogie des Cantons de l'Est

de Marcel Demers # 993

En cette année 2008, la Société de généalogie des Cantons de l'Est fête ses 40 ans de fondation et par le fait même, c'est aussi le temps de souligner les 40 ans de travail des bénévoles passionnés de généalogie.

Durant toutes ces années, ces bénévoles, dont je fais partie depuis plus de 30 ans, nous nous sommes occupés à la bonne marche de la société de généalogie en participant, chacun à notre façon, à l'un des dix (10) comités représentés par :

- le conseil d'administration (C.A.),
- les achats,
- les activités mensuelles,
- la bibliothèque,
- la Fondation AG (les amis de la généalogie),
- l'informatique et les publications,
- la publicité,
- l'entraide généalogique,
- la Fédération québécoise des sociétés de généalogie,
- et l'assistance aux chercheurs.

Moi, ma participation en tant que bénévole, elle est principalement au niveau de l'«assistance aux chercheurs.» Étant donné que je suis plutôt à l'aise d'exposer mon savoir sur ce sujet, je vais parler du rôle de l'assistant aux chercheurs en divisant mon texte en trois (3) parties.

D'abord, comme première partie, je pense qu'il est important de définir le mot « bénévolat » et d'expliquer cette définition par quelques exemples concrets. En deuxième partie, j'expliquerai les attentes du chercheur quand il passe un moment à la société de généalogie et je parlerai du rôle de l'assistant aux chercheurs dans ses recherches. Et en troisième partie, je raconterai quelques-uns de mes bons souvenirs en tant qu'assistant aux chercheurs lesquels prouveront que le bénévolat à la Société de généalogie rapporte beaucoup plus qu'on peut le croire tant au niveau social que personnel.

Le « bénévolat » se définit généralement comme étant des « gestes gratuits et ce, sans rien attendre en retour ou encore comme des services rendus sans rémunération. » Le souvenir qui me revient en mémoire quand je dis le mot « bénévolat », c'est quand j'étais enfant et que mon père disait : « *Quand nous rendons service ça nous rend satisfaits et aussi ça nous est rendu un jour ou l'autre mais pas nécessairement par ceux qui ont rendu ces services.* » Depuis 40 ans, il faut le dire bien humblement, la Société de généalogie des Cantons de l'Est est passée maître dans le bénévolat parce que ses membres ne font que des gestes gratuits et ce, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois et d'année en année.

Quand le chercheur passe un bon moment à la société de généalogie, il s'attend à ce qu'il y ait toujours un assistant aux chercheurs pour être à son écoute et répondre à ses questions. J'ai déjà été chercheur dans mes jeunes années de généalogiste, je sais de quoi je parle et je me sens très privilégié d'avoir connu monsieur Raymond Lambert, le fondateur de la Société de généalogie des Cantons de l'Est et sœur Thérèse Poirier comme « assistants aux chercheurs ». Ils étaient toujours là au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf pour m'écouter, pour me diriger sur des bonnes pistes de recherche et pour être heureux avec moi quand je trouvais ce que je cherchais et ce après plusieurs semaines et plusieurs mois de recherches. Tout comme généalogiste amateur, j'aimais qu'on s'intéresse à moi et à mes recherches, surtout à mes recherches problématiques. Je pense que lorsque les recherches deviennent plus ardues, c'est à ce moment-là que l'«assistance aux chercheurs » prend tout son sens. Un moment donné je me suis même demandé si monsieur Lambert et sœur Poirier demeuraient là tellement ils étaient présents quotidiennement.

Pour moi, il y a deux (2) types d'«assistance aux chercheurs»; il y a «l'assistance spontanée et il y a «l'assistance établie par un horaire ou «de garde.» Pour bien illustrer «l'assistance spontanée», je vais vous poser cette question : «Combien de fois a-t-on vu un généalogiste se faire aider ou se faire donner le résultat d'une recherche par un autre généalogiste?» Je me rappelle encore d'une anecdote de généalogiste chercheur : Un jour, monsieur Raymond Lambert m'a dit en blague : « *Es-tu encore embrayé sur le mariage de Breyer dit St-Pierre?* » À ce moment-là, à l'autre bout de la table un monsieur m'a demandé s'il s'agissait du mariage de Pierre Breyer et de Marie-Josephte Taillon; eh bien croyez-le ou non, c'était ce mariage. Ensemble nous avons regardé les données dans son cartable et c'est avec plaisir qu'il me les a remises GRATUITEMENT. Et oui, c'était aux débuts de ma carrière de généalogiste et je m'en souviens encore de ce geste gratuit comme si c'était hier. Quarante (40) ans plus tard, à la société de généalogie, il n'est pas rare de voir à tous les jours de ces petits gestes gratuits.

L'« assistance établie par un horaire ou « de garde » est planifiée d'avance mensuellement pour chaque assistant aux chercheurs par une personne bénévole responsable des horaires. Comme je l'ai déjà mentionné plus tôt, le bénévole de garde doit être à l'écoute de la personne qui cherche. Il doit savoir la diriger **où** et **comment** chercher. Lors d'une journée de garde, durant les moments moins achalandés à la recherche, pour ma part, je fouine un peu partout dans la bibliothèque afin de mieux connaître le contenu des livres et de pouvoir mieux répondre aux attentes et aux interrogations des chercheurs. En tant que bénévole « assistant aux chercheurs » il faut connaître les différentes catégories de livres qui s'offrent aux chercheurs et surtout si ces livres peuvent les aider. Il faut aussi savoir guider les chercheurs vers les bonnes banques de données informatiques. Lorsque le bénévole « assistant aux chercheurs » accepte une journée de garde, il doit aussi être en mesure d'amener les chercheurs généalogistes à faire une recherche précise, c'est-à-dire, de ne pas se baser sur de la probabilité mais plutôt sur une recherche appuyée par des preuves écrites. La satisfaction du bénévole « assistant aux chercheurs » est récompensée par l'inscription d'un nouveau membre à la société de

généalogie et par un retour imminent aux recherches un jour ou l'autre pour poursuivre sa passion de l'histoire. Ça fait 40 ans que la Société de généalogie des Cantons de l'Est existe et je ne peux m'empêcher de relater quelques anecdotes que j'ai vécues comme chercheur et comme bénévole « assistant aux chercheurs ».

Entre autres souvenirs, je me rappelle le fonctionnement dans les débuts de la société de généalogie; nous pouvions nous rendre au local un peu n'importe quand à toutes les heures de la journée : en avant-midi, en après-midi, le soir, la nuit et même les fins de semaine. Il suffisait d'aller chercher la clé du local à la résidence de monsieur Raymond Lambert, elle était toujours dans sa boîte à lettres et de se rendre au sous-sol de l'église St-Jean-de-Brébeuf faire nos recherches. Il y avait moins de documents de recherches qu'aujourd'hui mais c'était quand même intéressant de scruter les répertoires de mariages et quelques livres existants de bibliothèque.

Depuis que je suis généalogiste, plusieurs présidentes et présidents du C.A. m'ont marqué positivement. J'ai de bons souvenirs de Monsieur Thivierge, de Monsieur Sauveur Talbot, de Madame Gisèle Langlois-Martel, de Monsieur Guy Breton, de Madame Micheline Gilbert et de Madame Ginette Arguin. Ce sont des personnes à connaître et à côtoyer; cependant, jamais je n'oublierai le dévouement de monsieur Raymond Lambert et de sœur Thérèse Poirier. Heureux sont ceux et celles qui ont connu ces deux grands bénévoles.

Il y a bien sûr d'autres bénévoles de la société de généalogie avec qui j'ai eu des moments de joie et de camaraderie. Ici je pense entre autres à : Alphonse, Gervaise, Louise, Marcel, Marie, Maurice, Renée et à plusieurs autres chercheurs de passage ou permanents.

Je ne peux parler de ces années de bénévolat sans mentionner de beaux, surprenants et inoubliables moments. Je me souviendrai toujours d'une dame de Montréal qui est venue à la société de généalogie avec un couple de Sherbrooke. Elle cherchait une dénommée Berthe Barrette, laquelle était la sœur du grand-père maternel de son conjoint et la fille de Guillaume Barrette et Marguerite St-Germain. J'étais « assistant aux chercheurs » cette journée-là et cette dame m'a dit : « *On ne sait rien à son sujet.* » En entendant cette petite

phrase, mon visage s'est allumé d'un sourire, la dame m'a demandé pourquoi je riais et je lui ai tout simplement répondu : « *Madame, la personne que vous cherchez c'est ma grand-mère paternelle.* » Imaginez....oui, le hasard existe vraiment.

Un autre beau moment que j'ai vécu comme généalogiste, c'est que j'ai eu la chance de côtoyer monsieur Hervé Bernard, généalogiste membre connu de la société de généalogie des Cantons de l'Est et je me rappelle avec nostalgie les belles soirées que nous avons partagées ensemble à parler de notre passion, la généalogie. Un jour, j'ai pris le temps de faire un petit dictionnaire qui relatait des faits des descendants des premiers Demers venus s'établir dans les Cantons de l'Est. Dans ce dictionnaire je parlais d'un oncle de monsieur Bernard qui portait le nom de famille Demers et j'avais indiqué que cet oncle était «**célibataire.**» Selon Monsieur Bernard, ce dénommé Demers avait été soldat en Angleterre à la deuxième guerre mondiale et il était revenu en Estrie par la suite.

Tout son entourage le croyait célibataire, mais un jour où j'étais de garde à la société de généalogie, j'ai eu la surprise de rencontrer un monsieur Demers qui venait d'Angleterre et qui se disait petit-fils du fameux monsieur Demers, «**célibataire.**» Imaginez ma surprise en apprenant que ce monsieur Demers était revenu au Canada en laissant son épouse enceinte en Angleterre et que l'enfant était un garçon qui a laissé 32 descendants en Angleterre. Ça, mes chers amis, pour un bénévole «assistant aux chercheurs», c'est une anecdote de parcours qu'on n'oublie pas de sitôt.

Comme je l'ai exprimé plus haut dans le texte, je passe mes temps libres d'«assistant aux chercheurs» à fouiner dans la bibliothèque de la société de généalogie et surtout dans les livres qui se trouvent sur la tablette du haut. C'est durant ces fouineries que j'ai lu dans les **Glanures** de Raymond Gingras que des **Loignon** qui vivent aux Etats-Unis pouvaient s'appeler **Lonyo**. À cette époque, je m'adonnais à la rédaction d'un dictionnaire sur les familles **Loignon** et je m'acharnais à chercher dans les répertoires américains, mais je ne trouvais rien. Un moment donné je faisais la lecture de la revue généalogique du Michigan et j'ai pu y lire le nom et l'adresse postale d'un généalogiste de cet

endroit : **Andrew Lonyo**. J'en prends bonne note jusqu'à ce que je découvre sur internet, encore par hasard, un dénommé **Lonyo** décédé récemment et on le disait cousin d'**Andrew Lonyo** identifié à la même adresse postale que celui du Michigan. Je n'ai pas tardé à lui écrire et encore une fois imaginez ma surprise quand j'ai reçu une réponse de sa part : il était descendant de l'ancêtre **Pierre Loignon**, alors suite à ça vous pouvez donc lire dans le «Dictionnaire généalogique de Pierre Loignon et Françoise Roussin de 1647 à 2004» qu'il y a de nombreux **Lonyo**.

Des anecdotes de ce genre, je pourrais en raconter des dizaines et des dizaines et je sais que plusieurs autres bénévoles de la société de généalogie en ont vécu autant que moi de ces moments enrichissants. Ça prouve que le bénévolat rapporte beaucoup, peu importe où on le fait. Toutes ces personnes enrichissantes rencontrées, ces souvenirs et ces surprises m'ont motivé à demeurer longtemps bénévole de la société de généalogie.

Je fais de la généalogie depuis plus de 35 ans, j'ai fait des belles rencontres, je me suis fait des amis avec qui j'ai eu de belles complicités et j'ai écouté avec grand intérêt des belles histoires de familles que certains chercheurs aimaient raconter. La généalogie est une des plus grandes activités au Québec et étant donné que c'est ma passion, c'est un plus à mon épanouissement personnel.

Grâce à l'entraide fraternelle, le généalogiste peut facilement trouver ses sources ancestrales. La généalogie est la plus belle histoire parce que, selon monsieur Raymond Lambert, elle raconte le quotidien des individus. Mon plus grand souhait, c'est que de nouveaux «assistants aux chercheurs» puissent remplacer les bénévoles d'expérience comme moi qui ont vieilli et qui ont la santé et la capacité physique plus fragiles.

Bref, l'«assistant aux chercheurs» doit être capable d'amener le généalogiste à se débrouiller parmi les nombreux outils de recherches que la Société de généalogie met à sa disposition.



Historique de la Fondation des Amis de la Généalogie

Même si la Fondation n'a pas 40 ans, un 40^e est toujours l'occasion de se remémorer de bons souvenirs. La Fondation a obtenu ses lettres patentes en 1981 : 27ans de bon fonctionnement!

Mme Langlois-Martel se souvient certainement des débuts. En fouillant ce que nous avons d'archives, nous avons retrouvé, je crois, l'origine de la Fondation : M. Raymond Lambert, le fondateur de la Société, invitait les membres à souscrire. Des billets de LOTO étaient achetés dans l'espoir de gains qui permettraient l'achat d'instruments de recherche trop dispendieux pour les moyens du début, et même l'ambitieux projet d'un immeuble pour loger la Société. Certains gains furent obtenus et placés en banque. Puis ce compte fut oublié et réactivé pour le 20^e.

On a alors pensé former la Fondation des Amis de la Société de Généalogie des Cantons de l'Est pour se doter d'un organisme indépendant qui pourrait recueillir des dons et émettre des reçus de charité, ce qui est intéressant pour les donateurs.

En parlant avec des membres de longue date, nous avons recueilli certains renseignements disant que M. Gilles Hébert s'est occupé longtemps de la Fondation. Puis M. Réjean Roy a été président de 1993 à 2001 et plusieurs précieuses personnes l'ont épaulé : Renée Deslisle, Guy Breton, Gilles Hébert, Yvonne Nadeau, Marie-Claude St-Pierre, Paulette Gendron, Paul Beaumont.

Jean-Claude Fontaine a été président de 2001 à 2006, à son tour aidé des mêmes personnes, remplacées tour à tour par Jean-Guy Bellerose, Roger Gaudreau, Michel Thibault, Marie Gagné, Christiane Ruel, Jacques Boislard.

Les personnes responsables de la Fondation se sont occupées principalement de deux activités : la remise du

prix Raymond-Lambert et le brunch de Noël. Ces 2 activités ont été jumelées depuis l'an dernier pour offrir plus de visibilité à nos membres qui publient leurs recherches.

Nous continuons donc la mission de la Fondation en invitant tous ceux qui désirent faire un don à rencontrer un membre du CA actuel : Lise Leblanc, présidente, Jacques Boislard, trésorier, Jean-Guy Bellerose, secrétaire, Lucien Lemay, représentant de la Société.

Soulignons aussi que si vous faites des dons à Centraide, vous pouvez inscrire notre organisme comme bénéficiaire. Le numéro a été inscrit dans l'Entraide ou nous vous le fournissons.

Il est aussi possible de faire des dons par testament. Nous produisons pour la succession un reçu de charité qui servira au moment de la déclaration d'impôt...

Merci de soutenir la Société de généalogie par vos dons à la Fondation.

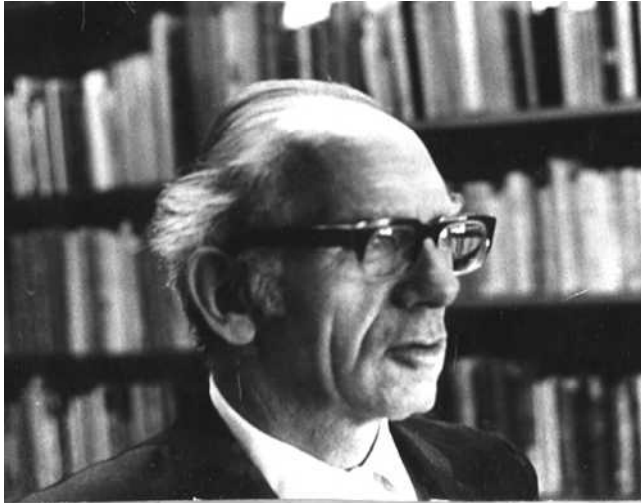
Conseil d'administration de la Fondation 2008-2009



De gauche à droite, Jacques Boislard, trésorier, Lucien Lemay représentant à la SGCE, Lise Leblanc, présidente et Jean-Guy Bellerose, secrétaire



Le Prix Raymond-Lambert



En ce mois de décembre 2008, nous en sommes à la 18^e remise du prix Raymond-Lambert. Sur la table préparée à cet effet vous trouverez un cahier contenant la liste de tous les gagnants depuis le début. Vous trouverez aussi toutes les oeuvres présentées cette année.

Ce prix est nommé ainsi en l'honneur du fondateur de notre Société, M. Raymond Lambert et sous la responsabilité de la Fondation des Amis de la Généalogie pour encourager la rédaction et la publication d'oeuvres généalogiques. Chaque année, la Ville de Sherbrooke le rend possible par sa commandite.

Évaluation et catégories :

L'**évaluation** des oeuvres présentées au concours est faite selon les critères de la Fondation des Amis de la Généalogie, inspirés des critères de la Société généalogique canadienne-française pour l'attribution de ses prix littéraires.

Les **catégories** sont les suivantes :

- 1- Volumes d'intérêt général en généalogie
- 2- Histoires de famille
- 3- Dictionnaires de famille
- 4- Articles publiés dans notre Bulletin *L'entraide généalogique*

LE JURY :

Quatre personnes formaient le jury du prix Raymond-Lambert 2007-2008 :

- Mme Edith Côté : Membre de la Société depuis 25 ans. La Société était alors à l'école Racine, rue Kitchener. Mme Côté a toujours offert son aide bénévole, au comité de la bibliothèque et comme bénévole de garde à notre bibliothèque.
- M. Alphonse Pelletier : Membre de la Société depuis 1977, no 432, reconnu pour son bénévolat constant. Membre de l'association des familles Pelletier, chercheur chevronné non seulement dans ses recherches personnelles, il a contribué à plusieurs publications pour références que vous trouverez à notre bibliothèque. Nommé membre émérite en 2007.
- M. Hubert Lavoie : Membre de la Société depuis 17 ans. Il a été enseignant dans Lanaudière puis au Séminaire Salésien de Sherbrooke. C'est en initiant des jeunes à la généalogie qu'il a attrapé le virus. Vous pouvez le rejoindre sur son site internet : <http://pages.videotron.com/hulavoie>
- Mme Lise Leblanc: 4^e participation au jury du prix Lambert. Généalogiste depuis bientôt 20 ans, et présidente de la Fondation AG.



Les lauréats du prix Raymond-Lambert

1989-2006

Catégorie : Intérêt général

1989	André Lafontaine (702)	<i>Le Bailliage de Notre-Dame-des-Anges</i>
1990	Non attribué	
1991	Rolland Soucy (1442)	<i>Généalogie des familles Soucy</i>
1992	André Lafontaine (702)	<i>Le Bailliage de Notre-Dame-des-Anges, vol.II</i>
* Mention :	M. l'Abbé Daniel Pichette (687)	<i>La Paroisse St-Charles-Boromée de Garthby</i>
1993	Fr. Lucien Pépin, s.c. »(1831)	<i>Répertoire des mariages des familles Pépin</i>
1994	Paul Mathieu (1574)	<i>Focus sur les paroisses de la Province de Québec</i>
1995	Marthe Faribeault-Beaugard (845)	<i>Missions des Cantons de l'Est</i>
	Daniel Pichette (687)	<i>Calendrier des familles Pichette et Drouin</i>
1996	Luc Lépine (2704)	<i>Les officiers de milice du Bas-Canada 1812-1815</i>
1997	Gervaise Rousseau (1132)	<i>Initiation à la recherche en généalogie</i>
1998	Aucune candidature	
1999	Marc Genest (2680)	<i>Découverte de portraits de famille de Sherbrooke</i>
2000	Gervaise Rousseau (1132)	<i>Les notaires, nos ancêtres et leurs contrats</i>
2001	Jacques Gagnon (1983)	<i>Cahier de notes généalogiques</i>
2002	Aucune candidature	
2003	Aucune candidature	
2004	Aucune candidature	
2005	Jacques Gagnon (1983)	<i>Cyprien Tanguay, père de la généalogie</i>
2006	Aucune candidature	

Catégorie : Histoire de famille

1989	Alphonse Pelletier (432)	<i>Histoire et généalogie des familles Pelletier</i>
1990	Jean-Yves Raymond (1328)	<i>Les familles Raymond dit Passe-campagne</i>
1991	André Lafontaine (702)	<i>La famille Beloin » et « La famille Adam</i>
1992	Serge Noury (1930)	<i>La famille Noury 1736-1989</i>
1993	Fleurette La Rochelle-Trifiro (1867)	<i>Généalogie de la famille Trifiro</i>
*Mention :	Jacqueline-Dubord-Dufresne (2233)	<i>Histoire de la famille Dubord</i>
*Mention :	Denise Gendreau (956), Roland Inkel (839)	<i>Les ancêtres de la famille Baril</i>
1994	Jacques Leblanc (1737)	<i>Histoire des Leblanc</i>
*Mention :	Jean Tardif (2307)	<i>Les Tardif</i>
1995	Louise Orillon-Champagne (1829)	<i>Arbre généalogique de la famille Orillon dit Champagne</i>
	Ernestine Beaulieu (1798)	<i>Petite histoire et généalogie des familles Beaulieu-Dierce</i>
1996	Jeanne d'Arc Tardif-Roy (2061)	<i>Journal généalogique et historique des descendants de Joseph Roy et Elise Dion de 1663-1996</i>
	Thérèse Riendeau-Tremblay (2102)	<i>Souvenirs des familles Riendeau et Couture</i>

- | | | |
|------|----------------------------------|--|
| 1997 | Lise Messier (2420) | <i>Raconte-moi les Messier</i> |
| | Laurette Grégoire-Faucher (2676) | <i>Petite histoire des Faucher de la Nouvelle-France à aujourd'hui</i> |
| | Renée Dagenais-Guimond (1358) | <i>Généalogie et album de famille des Grondin</i> |
| 1998 | Paul Beaumont (2603) | <i>Une histoire de Tremblay</i> |
| | Rita Asselin-Bourget (1274) | <i>Pierre Bourgeois Lavallée dit Bourget Lavallée</i> |
| | Cécile Rouleau (2928) | <i>Histoire de Pierre et Jean Rouleau et leur descendance</i> |
| 1999 | Georgine Wood (646) | <i>Au pays de mes ancêtres</i> |
| | Laurette Faucher (2676) | <i>Les Grégoire et Deblois</i> |
| 2000 | Claude Léveillé (3116) | <i>Truchon dit Léveillé</i> |
| | Lucien Pépin (1831) | <i>Généalogie familiale</i> |
| | Georgine Wood (646) | <i>Retour aux Sources</i> |
| | Rodrigue Boulay (2843) | <i>Nos racines Boulay et autres...</i> |
| | Lucie Adam (1510) | <i>Pierre Adam et Véronique Charron dit Larose Cabanac</i> |
| 2001 | Rina Auger (3189) | <i>Ma famille, mes ancêtres</i> |
| | Lucie Adam (1510) | <i>Une terre en héritage l'histoire de Charles Adam</i> |
| 2002 | Marcel Demers (993) | <i>Pierre Loignon et Françoise Roussin durant la moitié du XVII^e siècle</i> |
| | Gervaise Rousseau (1132) | <i>De Saint-Rémy de Dieppe à Ste Cécile de Whitton. Une lignée de Roy</i> |
| 2003 | Lise Messier (2420) | <i>Catchpaw/Catchpaugh jadis...formely...Katsback/Karzenbach</i> |
| | Paul Beaumont (2603) | <i>Généalogie et Histoire de la Famille Gervais</i> |
| | Noël Allaire (380) | <i>Les Allaire en Mauricie</i> |
| 2004 | Maurice Brisebois (3029) | <i>Johnny Deguise, mystère et descendance</i> |
| 2005 | Michel Hall (3296) | <i>Mémoires de campagnes de Oliva Cinq-Mars</i> |
| 2006 | Aucune candidature | |

Catégorie : Dictionnaire de famille

- | | | |
|------|-------------------------------|--|
| 1989 | Noël Allaire s.c. (380) | <i>Dictionnaire national des familles Allaire-Dallaire</i> |
| 1990 | Benoît Charette s.c. (12) | <i>Généalogie des familles de Bromptonville</i> |
| 1991 | Non attribué | |
| 1992 | Grégoire Lussier (418) | <i>Dictionnaire des familles Lussier</i> |
| 1993 | Aucune candidature | |
| 1994 | Aucune candidature | |
| 1995 | Guy Breton (80) | <i>Répertoire des mariages Breton et Héli, vol.2</i> |
| 1996 | Lucien Pépin (1831) | <i>Regroupement des Familles Pépin</i> |
| 1997 | Lucien Pépin (1831) | <i>Généalogie familiale de Léon Turcotte et Marie-Anne Doucet</i> |
| 1998 | Allyre Couture (434) | <i>Répertoire des mariages Couture</i> |
| | Marc G. Gauvin (1768) | <i>Naissances et décès des paroisses de Magog</i> |
| 1999 | Aucune candidature | |
| 2000 | Aucune candidature | |
| 2001 | Jeannette Courtemanche (2073) | <i>Répertoire de Mariages des Familles Courtemanche</i> |
| | Gisèle Langlois-Martel (137) | <i>Répertoire de paroisses du comté de Stanstead</i> |
| | Colette Garneau (1169) | <i>Ancêtres Lessard et Parent</i> |
| 2002 | Gilles Messier (3250) | <i>Les Messier et leurs ancêtres, 700 ans d'histoire</i> |
| | Grégoire Lussier (418) | <i>Dictionnaire des familles Lussier, descendants de Jacques Lussier</i> |
| 2003 | Aucune candidature | |
| 2004 | Fernand Bédard (3119) | <i>Dictionnaire des familles Bédard</i> |
| 2005 | Guy Létourneau (2475) | <i>Dictionnaire des familles Doyon</i> |
| 2006 | Marcel Demers (993) | <i>Dictionnaire généalogique Pierre Loignon et Françoise Roussin</i> |

Catégorie : Texte publié dans L'Entraide Généalogique

- 1989 Robert Perreault (23) (Vol.12, No 4) *Adrien Perreault, de Bécancour à St-Félix-de-Kingsey*
- 1990 Marcel Hugron (372) (Vol.13, No 4) *Les cinq forgerons Hugron de Coaticook 1872-1952*
- 1991 Réjean Roy (554) (Vol. 14, No 4) *Damase Roy et Philomène Bergeron, de Beaumont à St-Vital-de-Lambton*
- 1992 Daniel Gendron (1722) (Vol. 15, No 1) *L'ancêtre Louis Martineau*
- * Mention : Alphonse Pelletier (432) (Vol. 15, No4) *Les Pelletier (Conférence)*
- * Mention : Lucie Adam (1510) (Vol. 15, No 1-2-3-4) *Chroniques Tradition et Toutes petites choses d'autrefois*
- 1993 Denise Dodier (371) *Les vieux métiers*
Michel Thibault (356) *Les vieux pays et Lexique patrimonial*
- 1994 Marjorie Goodfellow (1360) (Vol. 17, No 3) *À la recherche des ancêtres d'expression anglaise dans les Cantons de l'Est*
Richard Fortin (355) (Vol. 17, Nos 1-2) *Les fidèles messagers 2^e et 3^e parties*
- 1995 André Lafontaine (702) (Vol. 18, No1) *Recherche sur la famille Breault*
Jacques Gagnon (1983) (Vol. 18, No 3) *De Tourouvre à Sherbrooke. Treize générations de Gagnon*
- 1996 Rachel Villeneuve-Lafleur (2544) (Vol. 19, No 2) *Histoire toute simple de dame Rose-Alma Maheux-Giguère*
- 1997 André Lafontaine (702) (Vol. 20, No 1) *Joseph Grégoire et Marguerite Paquin*
Georges Frappier (2398) (Vol.20, No 2) *Les Frappier de Kingsdroft*
- 1998 André Lafontaine (702) *Les noces d'or du couvent de Paquetteville*
- 1999 Réjean Roy (554) *Il faut sauver le soldat Roy*
- 2000 Paul Beaumont (2603) *Les paroisses Saint-Michel et Saint-Jean-Baptiste*
- 2001 Pierre Connolly (2795) *Mary, l'Irlandaise telle qu'en Québec*
- 2002 Maurice Brisebois(3029) (Vol. 25, No 2) *L'histoire de la paroisse St-Patrick de Sherbrooke*
Jean-Claude Fontaine (2941) (Vol. 25, No 1) *L'arrivée des Fontaine à St-Malo et Clifton Est*
- 2003 Marie Gagné (2631) (Vol. 26, No 4) *Un pont réclamé*
Pierre Connolly (2795) (Vol. 26, No 4) *Connolly vs Woolrich, un procès qui fait tout un boucan à Montréal...*
Maurice Brisebois (3029) (Vol. 26 No 2) *Moise Lavoie et Selfride Gravel : origines et descendances*
- 2004 Pierre Connolly (2795) *Émilie Gamelin est-elle notre cousine*
Claude Léveillé (3116) *Histoire de la petite chapelle de Saint-Pierre-de-Wickham*
Marie David (3425) *Régiment de Carignan : un nouveau soldat*
Histoire de ma famille maternelle
- 2005 Rachel Villeneuve-Lafleur (2544) *Souvenirs de famille*
Maurice Brisebois (3029) *Une prise d'otages qui mena loin*
- 2006 Émile Audy (3602) *De la France à la Nouvelle-France à la Nouvelle-Angleterre*
Jacques Boucher *Recherches généalogiques sur Achille Boucher*
Pierre Connolly (2795) *7 articles sur les technologies de pointe*

Nos félicitations !



Brunch de Noël et du 40^e

Mot de bienvenue de la présidente de la SGCE

de Ginette Arguin #1956

Le 12 novembre 1968, des personnes passionnées de généalogie se rencontraient pour ériger, dans les Cantons de l'Est, une société propre à leurs recherches; c'est donc dire que nous fêtons cette année nos 40 ans d'existence.

Pour souligner cet événement important, nous avons planifié plusieurs activités qui se dérouleront jusqu'au printemps 2009. La première s'est tenue la journée même de nos 40 ans d'existence, soit le 12 novembre 2008, alors que nous ouvrons nos portes au public. Certains y ont découvert notre bibliothèque, tandis que d'autres sont venus constater les progrès accomplis au fil du temps. Cette activité a été une grande réussite. Nous avons pu accueillir de nombreux visiteurs qui nous ont apporté un élan d'enthousiasme et une volonté de voir progresser davantage notre Société.

Notre brunch du 40^e est aussi une rencontre privilégiée qui nous permet de renouer avec quelques-uns de nos artisans, pionniers des premières heures de notre Société. Tout au long de l'après-midi, nous aurons la chance de les rencontrer et de revivre avec eux quelques pages de notre histoire. Certains d'entre eux sont accompagnés de membres de leur famille, nous leur souhaitons la bienvenue.



Madame Laurette Breton et madame Mae Bilodeau

Nous avons la chance de compter parmi nous deux personnes qui ont côtoyé deux membres fondateurs : madame Thérèse Lambert, la fille de Raymond Lambert et madame Mae Bilodeau, l'épouse de Louis Bilodeau.

Nous avons aussi l'honneur d'avoir avec nous six personnes qui ont cumulé la fonction de présidente ou président de notre Société : madame Thérèse Pépin, madame Micheline Gilbert, monsieur Réjean Roy, madame Gisèle Langlois-Martel, monsieur Guy Létourneau et monsieur Michel Thibault.



Participants au brunch

Notre rencontre d'aujourd'hui est l'activité la plus importante, en termes de participation. Pour vous aider à vous imprégner de l'atmosphère de nos 40 ans d'existence, je vous invite à prendre un peu de temps pour apprécier les divers tableaux et articles exposés dans cette salle. Nous avons également fait faire une splendide banderole, don de Luc Gingras et de Lucien Lemay. Vous aurez la chance d'en avoir une reproduction miniature à vos tables, gracieuseté de la Société. De plus, pendant le repas, un magnifique diaporama, monté par Roger Gaudreau, sera projeté sur l'écran.



Table des prix

À compter de mardi, le 9 décembre prochain et jusqu'en mai 2009, une exposition des tableaux et des articles présentés ici aujourd'hui sera tenue dans nos locaux de

la Société. Alors si le temps vous manque pour tout regarder, vous n'aurez qu'à venir faire un tour à la Société. Vous aurez tout l'hiver et le début du printemps pour vous rassasier.

Pour débiter l'année 2009, une édition spéciale de notre revue *L'Entraide généalogique* sera envoyée à tous les membres. Nous espérons qu'elle saura vous procurer des heures de lecture agréable. Elle inclura un compte-rendu de notre brunch, accompagné de photos inédites.

Notre prochaine activité soulignant le 40^e anniversaire de notre fondation sera une journée porte-ouverte qui se tiendra les 20 et 21 mars prochains. Nous espérons pouvoir encore accueillir de nombreux visiteurs et recruter de nouveaux membres.

Nous clôturerons nos festivités par un 5 à 7 le 5 mai 2009. Nous reconnaitrons alors la contribution des bénévoles actuels de la Société.



Participants au brunch



Brunch de Noël et du 40^e

Remerciements de la présidente de la Fondation des Amis de la Généalogie

de Lise Leblanc #3117

Voici mes souvenirs de cette journée « mémorable » du brunch de Noël et du 40^e anniversaire de la Société de généalogie : une assistance record de 153 personnes, un animateur très professionnel en la personne de M. Jean-Guy Bellerose, une organisation sans faille, une visiteuse de marque Mme Monique Gagnon-Tremblay députée de St-François, des invités exceptionnels, des gagnants du prix Raymond-Lambert très intéressants, un hommage à Mme Gisèle Langlois-Martel par la dédicace de la salle des ordinateurs, des honneurs

tellement mérités, des tirages qui ont fait plusieurs heureux grâce à nos commanditaires et à la participation très appréciée de Marie Gagné pour les solliciter, grâce aussi à la générosité de M. Jean-Pierre Pépin (2 abonnements au site Drouin) et de M. Trudel de Mes Aïeux (don de 5000 clics), un repas toujours aussi savoureux, un montage photos pour réveiller de bons souvenirs grâce à la patience de M. Roger Gaudreau, des conversations amicales entre tous les participants!

Merci à tous et à l'an prochain.



Accueil des invités : Lise Leblanc, Marie Gagné et Jean-Guy Boislard



Monique Gagnon-Tremblay, député de St-François



Lucien Lemay et Sylvain Croteau,
directeur général de la FQSG



Nouveau membre honoraire à la SGCE

de Pierre Connolly #2795

Gilles LeBel



C'est un immense plaisir pour moi, je vous prie de me croire, de vous présenter maintenant une personne que vous ne connaissez probablement pas. Et pourtant, cette personne a eu une influence considérable sur le développement récent de notre Société. Ces dernières années, vous avez été témoins de la mise en marche d'une nouvelle base de données importante chez nous, le Fichier Connolly. Et depuis deux ans environ, vous avez accès à cette banque depuis votre foyer grâce à internet. Cela ne s'est pas fait tout seul.

La personne que je vous présente aujourd'hui est un généalogiste de longue date, une personne qui a su et qui a accepté de s'impliquer à plusieurs niveaux. Je vous demanderais de bien vouloir accueillir chaleureusement M. Gilles LeBel. Je demanderais à M. LeBel de venir me rejoindre s'il vous plaît.

Jusqu'au mois de juin dernier, Gilles était le webmestre du Portail de la Fédération des Sociétés de Généalogie Québécoise. A ce titre, c'est lui qui avait fait les premières approches auprès de notre Société, justement dans le but d'ouvrir la porte à la mise en service de notre banque de données sur internet. C'était il y a quatre ans.

Gilles a tout ce temps agi avec empressement et dévouement pour nous permettre de réaliser ce rêve que notre Société partageait avec la Fédération. Et je vous prie de me croire que la migration de cette base de données ne s'est pas faite du premier coup : il a fallu plusieurs essais, plusieurs corrections, plusieurs « versions » comme on dit en informatique, avant que ça fonctionne. A chaque fois, nous faisons parvenir une nouvelle copie à Gilles qui mettait son chapeau et se rendait chez le fournisseur de la Fédération pour transmettre une nouvelle copie.

Puis les essais reprenaient et il y avait toujours quelque chose qui clochait. Mais, enfin, ce que je veux que vous compreniez, c'est que c'est en bonne partie grâce au dévouement et à l'engagement de Gilles que nous avons réussi à finaliser ce projet.

En juin dernier, Gilles s'est retiré du Conseil d'administration de la Fédération. À cette occasion, notre Société a décidé de reconnaître l'aide précieuse qu'il nous avait accordée en lui attribuant le titre de Membre Honoraire de notre Société. Il s'agit, vous vous en souviendrez, d'un titre qui honore son titulaire pour la vie. Ce sera donc pour lui comme pour nous une façon de nous rappeler longtemps qu'il nous a donné un fier coup de main, à un moment où nous en avions besoin.

Je demanderais donc à notre présidente Mme Arguin de remettre à Gilles son certificat de Membre Honoraire.



Hommage à Madame Gisèle Langlois-Martel

de Ginette Arguin #1956

Chers amis de la généalogie, mesdames et messieurs,

Le temps est venu de rendre hommage à une grande dame qui s'est démarquée dans notre organisation et qui a ouvert le chemin bien longtemps avant nous. Je vous demanderais de tous vous lever pour applaudir madame Gisèle Langlois-Martel.

La Société de généalogie des Cantons de l'Est fut fondée le 12 novembre 1968 par un groupe de chercheurs soutenus par monsieur Raymond Lambert. Deux ans plus tard, le 6 juillet 1970, madame Langlois-Martel joignait les rangs de ces pionniers de la recherche généalogique. Quinze ans plus tard, elle devenait vice-présidente de la Société et, après trois ans, elle grimpa à un autre échelon en acceptant le poste de présidente; fonction qu'elle a occupée à deux reprises, totalisant huit années à la tête de notre organisation.

Tout au long de ses mandats et même bien après la fin de son rôle d'élue, elle a supervisé de multiples comités et vérifié un nombre incalculable de saisies de données. Elle s'est aussi démarquée par sa patience et sa délicatesse, qualités essentielles pour amener des gens non motivés à s'impliquer dans des tâches inhabituelles. On n'a qu'à penser au projet gouvernemental *Insertion au travail* pour réaliser à quel point son talent fut à la hauteur. Elle a également participé à la réalisation de trente de nos publications, toujours soucieuse d'obtenir à temps les numéros de code ISBN et le meilleur prix à déboursier pour l'impression de nos revues. Elle a également fait partie de l'équipe de bénévoles qui ont effectué de la saisie de données au Palais de Justice de Sherbrooke. Avec le temps, son implication exemplaire lui a valu le respect de ses compères, témoins de son souci du travail bien fait.

Elle est une preuve tangible qu'on peut apprendre à tout âge. Elle a fait ses premières armes, à la maison, sur un *SGCE - L'entraide généalogique*

Commodore 64 et ensuite sur un PC10. À la Société, c'est sur un MAC qu'elle avait acquis à l'époque pour la somme de 5 000 \$. Ensuite, elle s'est familiarisée avec un IBM sur l'ordinateur donné gracieusement par madame Daigneau. Elle a par la suite effectué de nombreuses démarches pour faciliter l'apprentissage des bénévoles au merveilleux monde de l'informatique. De plus, elle s'est achetée elle-même de nombreux ordinateurs portables ou de bureau, de nombreux périphériques : Disque externe, caméra, numériseur, zip-drive, clé USB et probablement un million de disquettes, 5.25 po, 3.5 po simple, 3.5 po haute densité. Les logiciels de généalogie conviviaux sont arrivés tard dans son cheminement. Elle en a exploré plusieurs et, chaque fois, elle devait décider si le travail fait jusqu'à maintenant était compatible avec la nouvelle application.

Son engouement s'est également transmis à son époux, Jean-Louis, qui, malgré un état de santé chancelant, n'hésite pas encore aujourd'hui à prêter main forte et à effectuer de la saisie de données pour la Société.

À l'heure actuelle, madame Langlois-Martel poursuit son magnifique travail de bénévolat à la Société de généalogie des Cantons de l'Est en s'affairant à compiler la saisie de données sur les protestants dans Sherbrooke et ses environs.

À travers toutes ses réalisations, ce que nous retenons davantage de madame Langlois-Martel, c'est qu'elle a su éveiller le goût d'apprendre aux nouveaux chercheurs et leur insuffler l'envie d'une continuité au sein de notre organisation. C'est aussi grâce à elle si nous avons pris le train du virage informatique au lieu de le regarder passer.

Pour vous décrire toutes les embûches qu'elle a rencontrées, nous avons eu recours à son fils Claude qui nous racontait que son truc, c'est la ténacité. Elle croit

qu'elle peut tout faire avec l'ordinateur et elle s'arrange pour avoir raison!

Prenons, par exemple, son incursion dans les bases de données (DBASE); ce n'était pourtant pas une application très conviviale. Bien avant les logiciels dédiés à la généalogie, elle a pourtant réussi à saisir des milliers d'entrées qu'elle a transposées, par la suite, dans Word pour une mise en forme à son goût.

Le temps de saisir des gribouillis dans un palais de justice ou dans un presbytère est trop long ? On s'équipe d'un numériseur.

Les volumes ne conviennent pas au numériseur ?... On les photographie à l'aide d'une caméra numérique.

Voilà les quelques exemples qui témoignent de sa volonté d'utiliser les outils qui conviennent pour les tâches qu'elle désire accomplir.

Son autre truc : elle n'hésite pas à interpeller les gens qui possèdent les ressources pour faire avancer ses projets.

Il est donc de notre devoir aujourd'hui, de lui rendre hommage car, après avoir tant donné... il est enfin temps de recevoir en retour...

Pour son implication remarquable, nous désignerons dorénavant notre salle informatique sous le nom de Salle Gisèle-Langlois-Martel.





Gagnants du prix Raymond-Lambert 2007-2008

Catégorie : **Histoire de famille**



1- *Généalogie et Histoire de la famille des Renaud-Saucier*, Michel Hall (3296), remis par Jean-Claude Fontaine

Catégorie : **Intérêt général**



Les médecins de Magog (1846-1960), Maurice Langlois (2990), remis par Claude Martel

Catégorie : **Dictionnaire de famille**



2- *Ancêtres et descendants de Raymond Barrette et Délina Paquet Lavallée 1646-2008*, Monique Barrette (3790), remis par Jean-Pierre Pépin



Entre Étienne Truteau et Pierre Alexandre Trudeau – 305 ans d'histoire du Québec 1659-2009, Jean-Marc Trudeau (3613), remis par Pierre Connolly

Catégorie : **Articles dans l'Entraide**



1- *Qui est Narcisse Rosa?*, Gervaise Rousseau (1132), remis par Ginette Arguin



2- *Charles Huault de Montmagny, premier gouverneur de la Nouvelle-France, a-t-il voulu faire du château Saint-Louis une forteresse de l'Ordre de Malte?*, Émile Audy (3602), remis par Jean T. Turcotte



3- *Huit générations de Pellerin et De la recherche généalogique à l'histoire de famille*, Jacques Gagnon (1983), remis par Louise Bélanger



Liste des titres de nos publications

No	Comté	Titre
101		
100		
99	Compton	S de St-Louis-de-France et N-D-de-la-Garde, East Angus 1888-1988, 167 p.
98	Compton	MA de St-Louis-de-France et N-D-de-la-Garde, East Angus 1888-1988, 378 p.
97	Compton	B de St-Louis-de-France et N-D-de-la-Garde, East Angus 1888-1988, 373 p.
96	Compton	BMSA de Saint-Raphaël de Bury 1868-2008, 2ième édition, 131 p.
95	Sherbrooke	BMS de St. Peter's Anglican, Sherbrooke 1822-1999, 468 p.
94	Wolfe	BMSA de St-Adrien (1887-2008) 288 p.
93	Stanstead	Annotations de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 212 p.
92	Stanstead	Sépultures de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 243 p.
91	Stanstead	Mariages de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 208 p.
90	Stanstead	Baptêmes de Saint-Edmond de Coaticook 1868-2008 414 p.
89	Wolfe	BMSA de St-Joseph-de-Ham-Sud (1883-1998) 206 p.
88	Montréal	BSA de St-Gabriel-Lalement, Montréal, (1951-1975)
87	Stanstead	BMSA de St-Marc de Coaticook (1917-2007) 204 p.
86	Mégantic	Mariages comté Mégantic (1830-1970) 1800 pages 4 volumes
85	Stanstead	BMSA de St-Jean-l'Évangéliste, Coaticook (1913-2007) 510 p.
84	Wolfe	BMSA de St-Gabriel, Stratford (1857-2006) 661 p.
83	Wolfe	MA de St-Hippolyte, Wotton (1851-2007) 506 p.
82	Wolfe	BS de St-Hippolyte, Wotton (1851-2007) 506 p.
81	Wolfe	BMSA de Saint-Camille, 1867 - 2007
80	Sherbrooke	BMSA de St-Patrick, Sherbrooke (1889-2007) 500 p.
79	Richmond	SA de Ville Richmond : Ste-Bibiane, Ste-Famille; Kingsbury: St-Malachie (1851-2006) 473 p.
78	Richmond	Mariages de Ville Richmond : Ste-Bibiane, Ste-Famille; Kingsbury: St-Malachie (1851-2006) 473 p.
77	Richmond	Baptêmes de Ville Richmond : Ste-Bibiane, Ste-Famille; Kingsbury: St-Malachie (1851-2006) 473 p.
76	Richmond	BMSA de St-Georges, St-Georges-de-Windsor (1864-2005) 457 p.
75	Stanstead	BS de Ste-Catherine d'Hatley & North Hatley (1848-1999) 288p.
74	Sherbrooke	BMSA de St-Esprit, Sherbrooke (1951-2005) 254 p.
73	Richmond	BMSA de St-Gabriel-Lallemant, St-Grégoire VII, St-Zacharie -Windsor (1945-2005) 284 p.
72	Sherbrooke	BMSA de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Sherbrooke (1913-2003) 414 p.
71	Richmond	SA de St-Philippe, Windsor (1873-2005) 505 p.
70		27 ans d'Entraide – La revue Entraide généalogique au complet
69	Richmond	Mariages de St-Philippe, Windsor (1873-2005) 209 p.
68	Richmond	Baptêmes de St-Philippe, Windsor (1873-2005) 447 p.
67	Richmond	BMSA de St-Claude (1900 - 2004) 259 p.
66	Shefford	BMSA de Ste-Anne, Ste-Anne-de-la-Rochelle (1857-2004) 385 p.
65	Stanstead	SA de St-Patrice, Ste-Marguerite-Marie, St-Jean-Bosco, St-Pie X, Magog (1861-1993)
64	Stanstead	Baptêmes de St-Patrice, Ste-Marguerite-Marie, St-Jean-Bosco, St-Pie X, Magog (1861-1993)
63		Mariages des Cantons de l'Est (1800-2003) 176 376 mariages
62	Sherbrooke	BMS de La Résurrection-du-Christ, Rock Forest (1977-2004)
61	Shefford	BMSA de St-Théophile, Racine (1906-2004) 194 p.
60	Brome	Mariages du comté de Brome (1830-1993) 378 p.
59		Avis de décès du Journal de Montréal pour 1997, 3 vol. - indexés, 1720 p.
58	Compton	Sépultures des Protestants Church records du comté de Compton (1800-1994) 355 p.
57	Compton	Mariages des Protestants Church records du comté de Compton (1816-1994) 261 p.

(B.= Baptêmes; M.= Mariages; S.= Sépultures; A.= Annotations marginales)

No	Comté	Titre
56	Compton	Baptêmes des Protestants Church records du comté de Compton (1815-1994) 510 p.
55	Frontenac	Mariages du comté de Frontenac (1840-1982) 2 vol. (Indexé aux h et aux f)1215 p.
54	Richmond	BMS des Protestants Church records du comté de Richmond (1820-1925) 445 p.
53	Shefford	Mariages du comté de Shefford (1842-2003) 3 vol. -1600 p.
52	Richmond	BMSA de St-François-Xavier, Saint-François-Xavier-Brompton (1885-2003) 398 p.
51	Rouville	Mariages du comté de Rouville, 6 paroisses (1801-1991) 2 vol. -948 p.
50		Relations des Jésuites: tous les volumes indexés
49	Arthabaska	Mariages du comté d'Arthabaska (1840-1970) 3 vol. - Nouvelle édition améliorée -1476 p.
48	Sherbrooke	Mariages du Comté de Sherbrooke (1809-1994) 5 vol. -2860 p.
47		Le Sulte: 32 volumes indexés de Benjamin Sulte
46	Shefford	BMS Protestants Church records -comté de Shefford (1797-1962) 298 p.
45	Brome	BMSA de Saint-Edouard, Eastman (1894-1993) 220 p.
44	Shefford	BMSA de Saint-Laurent, Lawrenceville (1922-2002) 98 p.
43	Sherbrooke	BS des hôpitaux Hôtel-Dieu & St-Vincent-de-Paul, Sherbrooke (1934-1957) 498 p.
42		Actes du congrès FQSG 2002, 111 p.
41	Richmond	Annotations marginales de Sainte-Praxède, Bromptonville (1901-1992) 202 p.
40	Richmond	BS de Sainte-Praxède, Bromptonville, Notre-Dame-des-Mères, Bromptonville (1872-1992) 470 p.
39	Compton	BMSA de Saint-Raphaël, Bury (1867-1992) 126 p.
38	Compton	BS de Saint-Thomas-d'Aquin, Compton (1855-1992) 275 p.
37	Compton	BS de Johnville, Martinville, Ste-Edwidge, Waterville (1900-1992) 352 p.
36	Stanstead	BS de Baldwin Mills, Barnston, Dixville, Kingscroft, St-Herménégilde (1855-2002) 393 p.
35	Stanstead	Sépultures de Saint-Edmond, Coaticook (1868-1992)
34	Stanstead	Baptêmes de Saint-Edmond, Coaticook (1868-1992)
33	Brome	BMS de Saint-Etienne, Saint-Étienne-de-Bolton (1851-1992) 257 p.
32	Shefford	BMSA de Notre-Dame-de-Bonsecours, Bonsecours (1846-1992) 574 p.
31	Brome	BMSA de Saint-Cajetan, Mansonville (1884-1992) 254 p.
30	Sherbrooke	BS de Sainte-Jeanne-d'Arc (1921-1993) & Notre-Dame-du-Rosaire (1941-1993) Sherbrooke
29	Richmond	BMSA Richmond and Drummond Protestant Church records (1824-1925) 250 p.
28	Stanstead	Mariages du comté de Stanstead (début-1992) 2 vol. 827 p.
27	Yamaska	Mariages de Saint-Gérard-Majella (1906-1976: complément) 23 p.
26	Wolfe	Mariages du comté de Wolfe (début-1992) 445 p.
25	St-Maurice	Mariages de la Cathédrale (1634-1971) & Vieilles Forges, Trois-Rivières (1753-1762) Nicolet 2 vol. -817p.
24	Témiscamingue	Mariages de la partie Nord du Témiscamingue (début-1979) 280p.
23	St-Hyacinthe	Mariages La Présentation, St-Jude, St-Barnabé, St-Bernard, St-Thomas-d'Aquin (1806-1990) 421 p.
22	St-Hyacinthe	Mariages de Notre-Dame-du-Rosaire, St-Hyacinthe (1776-1989) 562 p.
21	Sherbrooke	Sépultures de la Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (1834-1992) 379 p.
20	Sherbrooke	Mariages de la Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (1834-1992) 303 p.
19	Sherbrooke	Baptêmes de la Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke (1834-1992) 2 vol. -553 p.
18	Sherbrooke	BS Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke (1885-1992) 566 p.
17	Sherbrooke	BS Immaculée-Conception, Sherbrooke (1909-1992) 404 p.
15	Shefford	BMS de Saint-Joseph, Valcourt (1854-1994) 417 p.
12	Richmond	Mariages du comté de Richmond (1841-1992) 3 vol. -1300 p.
11	Sherbrooke	Sépultures non catholiques du District de St-François (1815-1879) 2 vol. -791 p.
10	Sherbrooke	Mariages non catholiques du District de St-François (1815-1879) 2 vol. -774 p.
9	Sherbrooke	Baptêmes non catholiques du District de St-François (1815-1879) 2 vol. -1240 p.
8	Nicolet	Mariages du comté de Nicolet (début-1975) 4 vol., 2129 p.
6	Drummond	Mariages du comté de Drummond (début-1970) 581 p.
5	Compton	Mariages du comté de Compton (début-1992) 20 paroisses -350 p.

(B.= Baptêmes; M.= Mariages; S.= Sépultures; A.= Annotations marginales)



Liste de prix de nos publications

No	Prix Vol	Prix CD	No	Prix Vol	Prix CD	No	Prix Vol	Prix CD
101			70	---	40,00 \$	39	16,00 \$	15,00 \$
100			69	46,00 \$	21,00 \$	38	28,00 \$	15,00 \$
99	19,00 \$	15,00 \$	68	42,00 \$	19,00 \$	37	34,00 \$	16,00 \$
98	36,00 \$	17,00 \$	67	27,00 \$	15,00 \$	36	32,00 \$	15,00 \$
97	36,00 \$	17,00 \$	66	37,00 \$	17,00 \$	35	n/d	n/d
96	16,00 \$	15,00 \$	65	49,00 \$	23,00 \$	34	n/d	n/d
95	43,00 \$	25,00 \$	64	75,00 \$	32,00 \$	33	27,00 \$	15,00 \$
94	29,00 \$	15,00 \$	63	---	225,00 \$	32	51,00 \$	23,00 \$
93	23,00 \$	15,00 \$	62	---	15,00 \$	31	26,00 \$	15,00 \$
92	26,00 \$	15,00 \$	61	22,00 \$	15,00 \$	30	33,00 \$	16,00 \$
91	23,00 \$	15,00 \$	60	36,00 \$	17,00 \$	29	35,00 \$	---
90	39,00 \$	18,00 \$	59	150,00 \$	---	28	90,00 \$	49,00 \$
89	23,00 \$	15,00 \$	58	34,00 \$	16,00 \$	27	7,00 \$	---
88	n/d	n/d	57	27,00 \$	15,00 \$	26	41,00 \$	19,00 \$
87	22,00 \$	15,00 \$	56	46,00 \$	21,00 \$	25	73,00 \$	31,00 \$
86	136,00 \$	47,00 \$	55	100,00 \$	42,00 \$	24	29,00 \$	---
85	46,00 \$	21,00 \$	54	45,00 \$	23,00 \$	23	40,00 \$	18,00 \$
84	43,00 \$	21,00 \$	53	125,00 \$	48,00 \$	22	50,00 \$	23,00 \$
83	32,00 \$	15,00 \$	52	38,00 \$	18,00 \$	21	36,00 \$	17,00 \$
82	46,00 \$	21,00 \$	51	80,00 \$	34,00 \$	20	30,00 \$	15,00 \$
81	38,00 \$	18,00 \$	50	---	35,00 \$	19	60,00 \$	31,00 \$
80	49,00 \$	22,00 \$	49	125,00 \$	53,00 \$	18	50,00 \$	23,00 \$
79	48,00 \$	19,00 \$	48	215,00 \$	78,00 \$	17	38,00 \$	18,00 \$
78	25,00 \$	15,00 \$	47	---	50,00 \$	15	39,00 \$	18,00 \$
77	43,00 \$	26,00 \$	46	30,00 \$	15,00 \$	12	105,00 \$	41,00 \$
76	42,00 \$	20,00 \$	45	24,00 \$	15,00 \$	11	70,00 \$	30,00 \$
75	29,00 \$	15,00 \$	44	14,00 \$	15,00 \$	10	70,00 \$	25,00 \$
74	26,00 \$	15,00 \$	43	45,00 \$	21,00 \$	9	100,00 \$	41,00 \$
73	29,00 \$	15,00 \$	42	15,00 \$	---	8	170,00 \$	67,00 \$
72	39,00 \$	18,00 \$	41	22,00 \$	15,00 \$	6	51,00 \$	---
71	35,00 \$	15,00 \$	40	43,00 \$	20,00 \$	5	34,00 \$	16,00 \$

Commandes et frais postaux

Veillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Pour les commandes livrées en dehors du Canada les prix sont en dollars U.S.

Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande :

expédition des volumes : 15 % du total, minimum 7.00 \$,

expédition des CD/DVD : 3.00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont modifiables sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.



Merci à nos commanditaires

Centre-ville 111, rue Wellington Nord Sherbrooke, Qc J1H 5B9 Tél.: 819-346-7644 Fax: 819-346-7644	Centre d'achats King 2251, rue King Ouest Sherbrooke, Qc J1J 2G2 Tél.: 819-821-4419

	RBC Dominion valeurs mobilières	GESTION DE PORTEFEUILLE PRIVÉ
<small>Gestion de patrimoine professionnelle depuis 1901</small>		
Richard Adam, B.A.A., GPA, FCSI Vice-président Gestionnaire de portefeuille associé		
RBC Dominion valeurs mobilières Inc. 455, rue King Ouest, bureau 320 Sherbrooke (Québec) J1H 6E9		
richard.adam@rbc.com www.equipeadam.com		Tél: (819) 829-5540 Télé: (819) 823-5902 1 800 567-7384

	Desjardins Caisse du Nord de Sherbrooke
Siège social: 1845, rue King Ouest, Bureau 100 Sherbrooke (Québec) J1J 2E4	

Lamoureux Leonard <i>sencrl</i>	
<small>Notaires • Conseillers juridiques / Notaries • Solicitors</small>	
	Me Michel Lamoureux B.A., LL.L
520, Bowen S., Sherbrooke (Québec) J1G 2E1 mlamour@notarius.net / Fax : 819 563-9264 Tél. : 819 563-0500	

MULTICOPIE ESTRIE IMPRIMERIE	
Impression offset	<i>Nous sommes fiers de participer à votre journal</i>
■ Impression numérique	
■ Infographie	
205, boul. Jacques-Cartier Sud Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4	Tél. : 819 822-1399 Télé: 819 822-4399 Courriel : info@multicopiesterie.com

	LE GROUPE RCCI <small>COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ</small>
Lise Leblanc Agent immobilier affilié liseleblanc2008@sympatico.ca www.liseleblanc.com	
1020, boul. Queen Victoria, bureau 200 Sherbrooke, Québec J1J 3T8	
Cell. : 819.345.2092 Tél. : 819.563.9119 Fax : 819.845.5767	

Merci à nos commanditaires



ÇA CLIQUE

61, rue Wellington Nord
Sherbrooke (Québec)
J1H 5A9

Tél. 819 566.5955
Télé. 819 566.5153
caclique@qc.aira.com

Francine Grenier, prop.
France Lacourse, prop.



Le Boulevard

HOTELLERIE

Yvan Faucher, prop.

Notre maître traiteur

4201, boulevard Bertrand Fabi
Rock Forest (Québec) J1N 1X5
Tél.: (819) 564-1242
Fax: (819) 565-3557

COLLOQUES - REPAS - CONFÉRENCE
RÉCEPTIONS DE TOUT GENRE
SALLES DE RÉCEPTION
SERVICE DE BAR

SALLES DE RÉCEPTION
Tél.: (819) 563-3533
Fax: (819) 565-3557




Opto RÉSEAU

Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
Télé. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com



CLINIQUE
DENTAIRE
yves bouchard

1055, 12^e Avenue Nord
Bureau 100
Fleurimont (Québec)
J1E 2X4

Dr. Yves Bouchard
Chirurgien dentiste

Tél. : (819) 566-8668
Télé. : (819) 566-5244




INFORMATIQUE
inpro

Revendeur de produits informatiques
Centre de service autorisé
Architecture / Conception réseau
Gestion services informatiques
Spécialistes en connectivité

Prenez la vague des nouvelles technologies
Informatique Inpro : Ensemble sur votre longueur d'onde

786, King Est, Sherbrooke, Québec, J1G 1C5, Tél. : 819.564.2482 www.inpro.qc.ca



J.A. Robert Ltée
Fourrures et Manteaux

819-562-4006

RÉPARATION
REMODELAGE
ENTREPOSAGE

FOURRURES, PEAUX D'AGNEAU, LAINAGES
"DEPUIS 1909"

1084, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2

LE GROUPE-NÉCRO A BESOIN DE VOUS

Le Groupe-Nécro recherche activement des bénévoles pour procéder à l'indexation de cartes mortuaires, avis de décès ou pierres tombales. Commandité par l'Institut généalogique Drouin, plus de 100 bénévoles participent régulièrement à la conservation du patrimoine funéraire.

Le Groupe-Nécro, c'est déjà plus de...

330 000 avis de décès Internet, 15 000 cartes mortuaires
30 000 coupures de journaux et 102 000 pierres tombales indexées

PLUS DE
480 000 IMAGES
DISPONIBLES
SUR LE PORTAL
DE LA FQSG

POUR SAISIE OU DON DE CARTES MORTUAIRES

Jean-Pierre Pepin, coordonnateur
2855 rue Belcourt, Longueuil, Québec, J4M 2B2
(450) 448-1251

Robert Charron, directeur
(819) 849-6945
roblou2@gmail.com

ou
Sébastien Robert, directeur
(514) 889-4036
temporeality@hotmail.com

L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN PREND DE L'AMPLEUR !

Le site de recherche de l'Institut généalogique Drouin prend de l'ampleur. Plusieurs collections ont été ajoutées dans le but de diversifier votre recherche. Plus de 5 200 000 images sont maintenant disponibles sur www.imagesdrouinpepin.com. Une augmentation de près de 50%.

COLLECTIONS DISPONIBLES SUR IMAGES DROUIN PEPIN

Registres de l'état civil : 3 621 350 images
Kardex : 938 258 images
Roland-Auger : 15 440 images
Loiselle : 154 714 images, 1 million à terme
Généalpha : 366 360 images
Généalogies familiales : 21 269 images
Documents notariés : 117 698 images
de 39 800 contrats notariés

Pour vous abonner
contactez l'Institut au courriel suivant :
jean-pierre.pepin@videotron.ca
Pour plus d'informations
Sébastien : temporeality@hotmail.com
ou visiter
le www.institutdrouin.com

Voir modalités sur le site internet de l'IGD

WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM / WWW.INSTITUTDROUIN.COM

Avis de convocation

pour l'assemblée générale annuelle de
la Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.
et de la Fondation des Amis de la Généalogie,
à la bibliothèque municipale Éva-Senécal
420, rue Marquette, Sherbrooke
mardi le 14 avril 2009 à 19 h

Société de généalogie des Cantons de l'Est

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 8 avril 2008
3. Rapport de la présidente
4. Rapport des comités
5. Rapport du trésorier
6. Rapport des vérificateurs
7. Prévisions budgétaires 2009
8. Nomination des vérificateurs pour l'année 2009
9. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
10. Élection des membres du conseil d'administration
(pause : Élection de l'exécutif par le nouveau conseil d'administration)
11. Présentation des nouveaux membres de l'exécutif
12. Affaires diverses
13. Clôture de l'assemblée

Fondation des amis de la généalogie

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du 8 avril 2008
3. Rapport de la présidente
4. Rapport du trésorier
5. Rapport du vérificateur
6. Nomination d'un vérificateur pour l'année 2009
7. Élection des membres du conseil d'administration
8. Présentation de l'exécutif 2009
9. Affaires diverses
10. Clôture de l'assemblée